

# VIE POLITIQUE

Coordination M. AL-AHNAF  
avec la collaboration de Danièle BRUCHET

## Analyses

- Mohammed Abed al-JABRI : **al-'Aql as-siyâsi al-'arabi** (La raison politique arabe), Beyrouth & Casablanca, 1991, 2<sup>e</sup> édition, 376 p. (1).

Il s'agit du troisième volume d'un vaste triptyque sur la critique de la raison arabe. L'ouvrage se compose d'une introduction générale d'une cinquantaine de pages, de deux parties qui sont longuement développées, lesquelles comptent dix chapitres et une conclusion d'une douzaine de pages conçue comme l'amorce d'une véritable investigation. Trois clefs sont retenues pour examiner l'histoire politique arabe, et comprendre par la même démarche les énigmes du présent arabe : la « tribu », le « butin » et le « dogme ». Ce sont là les déterminants de la raison politique arabe. Ces clefs sont étudiées en détail dans la première partie de l'ouvrage, intitulée *Muhaddidât* (déterminants). La période historique fondatrice, qui sert de repère initial pour l'étude de la raison politique dans la civilisation arabe, se situe à l'époque de la prédication du Prophète Muhammed, c'est-à-dire celle de l'écllosion de l'Islam.

C'est ici une entreprise de reconstitution du temps des commencements de la formation de la raison politique arabe : époques de la prédication mohammadienne, de l'apostasie et de la discorde. L'étude porte en particulier sur le domaine politique. Lieu où des luttes intérieures arabo-arabes sont suscitées par la lutte pour l'accès au pouvoir, et ses retombées matérielles et morales. S'agissant de l'époque initiale, l'auteur montre le processus qui a conduit à l'institution de l'Etat. Dans la deuxième époque, ce qui retient son attention n'est pas seulement le caractère de l'expansion, qui d'ailleurs la définit, mais également la volonté propre de mettre fin à l'apostasie et celle de l'institution reprise de l'Etat. Lors de la troisième époque, se pose dans toutes ses dimensions le problème grave du pouvoir politique, et ce durant les dernières années du règne du khalife 'Othmân Ibn 'Affân. Au bout de six ans de troubles politiques, d'une guerre intérieure redoutable, la fin de la crise a été signée par la victoire d'une des parties belligérantes sur l'autre. L'issue fut fatale pour le khalife disparu, et salutaire pour le nouvel aspirant omeyyade : Mu'âwiya.

Les manifestations de la raison politique sont de deux sortes, théorique et pratique. La théorie renvoie à l'idéologie politique traitée dans la seconde partie, intitulée *Tajalliyât* (manifestations). L'aspect pratique concerne les phénomènes politiques. Selon la conscience *sunnite*, dit l'auteur, le règne de Mu'âwiya était l'alternative qui a mis fin à la discorde politique qui, menaçant la *oumma* dans son ensemble, menaçait du même coup l'existence de l'Islam (p. 232).

Le règne de Mu'âwiya est un événement politique sans précédent dans l'histoire politique et idéologique arabe : il a coupé avec une tradition de pouvoir politique fondée sur la *Chûra* qui a duré trente ans et a imposé par la force la « monarchie politique » (p. 231-323).

---

(1) Une traduction française en collaboration avec l'auteur est en cours. Une partie de l'œuvre du philosophe a déjà fait l'objet d'une traduction : *Introduction à la raison arabe*, Paris, La Découverte, 1994 (traduit par Ahmed Mahfoud et Marc Geoffroy).

Les dirigeants omeyyades se sont servi du fatalisme comme idéologie. L'exposition de ce caractère de l'idéologie politique de l'Etat omeyyade se révèle nécessaire pour concevoir le contenu politique des écoles de théologie à cette époque (p. 301). La pensée islamique a connu, dans le domaine politique, ce que l'auteur appelle la mythologie *imamienne* (idéologie *shi'ite*).

L'idéologie *sultanienne* a suscité en sa faveur chez les apologistes *sunnis* (maîtres du droit (*fqih*) public) un discours titanique contre la mythologie *imamienne*, légitimant ainsi l'ordre du fait accompli (p. 362).

Dans une conclusion ouverte, l'auteur estime que la pensée islamique ne compte donc dans le domaine politique que deux systèmes de valeurs : la mythologie *imamienne* et l'idéologie *sultanienne*. La critique de la raison politique arabe doit, tout compte fait, commencer par ceci : la critique de la mythologie « politique » et le refus du principe du fait accompli, imposé. (Najib Wasmine).

• **Exils et Royaumes. Les appartenances au monde arabo-musulman aujourd'hui.** Sous la direction de Gilles Kepel, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1994, 418 p.

Ce livre rassemble des enquêtes effectuées par des jeunes chercheurs dont l'ambition est de comprendre et de présenter la complexité d'un monde arabe en plein bouleversement. Projet délicat. D'autant plus que la question de l'identité arabe et musulmane, de l'appartenance à ce monde a traversé des frontières des « pays-arabes » pour se poser ailleurs : aux Etats-Unis, en France, en Allemagne, en Italie. Le pluriel employé dans le titre traduit bien la difficulté inhérente à tout travail de recherche sur le monde arabe et musulman d'aujourd'hui : ce monde est pluriel, hétérogène et ne semble cohérent que du seul point de vue du critère de la dynamique qui le secoue. « *Des sociétés se cherchent entre démocratie et islamismes* ». Le problème difficile de l'appartenance au monde arabe et musulman a plusieurs dimensions : sociale, politique, culturelle, religieuse. Et il semble difficile, si on veut vraiment comprendre et dire le monde arabe et musulman d'aujourd'hui, de faire fi de certaines d'entre elles pour se consacrer – se restreindre – à d'autres. Les auteurs d'*Exils et Royaumes*, ont voulu « *observer à chaud les formes d'affirmation identitaire et d'appartenance qui structurent le monde arabe et ses périphéries, afin d'évaluer les multiples évolutions possibles dans un environnement changeant* ». Leur ambition est de « *fournir à l'analyse un matériau concret qui reflète la diversité des situations culturelles, politiques et sociales* ».

L'ouvrage est divisé en trois parties, qui nous mènent du Maghreb au Moyen-Orient et de là aux marges de l'*Oumma*. Une place de choix est accordée au cas algérien. Séverine Labat se demande s'il ne faudrait pas voir dans ces *manifestations violentes la résurgence, au sein de la mouvance islamiste algérienne, d'une tendance irrémédiablement hostile au processus de séparation de la politique et du religieux inhérent à la construction des Etats-nations modernes*. Si actuellement une certaine mouvance islamiste évolue vers une reconnaissance de l'Etat-nation, la tendance radicale se présente comme une alternative totale à l'Etat-nation.

Ainsi, au sein de la société algérienne, c'est désormais, selon Meriem Vergès, *l'antagonisme binaire entre « Démocrates » et « Islamistes » qui sert principalement à rendre compte des conflits*. Partant d'une enquête effectuée dans la Casbah, M. Vergès affirme que *le dysfonctionnement des espaces traditionnels de la sociabilité a fait de la mosquée, dès le début des années quatre-vingt, l'instance de socialisation centrale à vocation restructurante (...), la mosquée propose à ces jeunes en quête de sens un modèle et un imaginaire collectif. Elle crée des mythes revalorisants, reconstruit une identité musulmane (...) permettant l'inclusion des individus dans un ensemble*. Ainsi l'adhésion de jeunes à la stratégie de violence à l'encontre du pouvoir relève moins de leur volonté d'instaurer un Etat islamique que de leur souhait de vengeance à l'encontre d'un pouvoir qu'ils jugent oppresseur et injuste.

La question identitaire se pose, de prime abord, en des termes différents en Egypte, particulièrement à Assiout, « haut lieu de la coptitude ». Claude Guyomarch se demande quels sont les motifs qui conduisent les groupes islamistes à attiser la sédition confessionnelle, et affirme qu'*alors que s'exacerbe le marasme économique, les islamistes orientent la colère des déshérités non pas tant contre les politiques étatiques qu'au premier*

*chef contre les coptes*. A cause de leur prospérité, ils sont rendus responsables de la pénurie générale et de l'appauvrissement des musulmans. A l'instar des islamistes algériens, les islamistes égyptiens se servent des pulsions populaires, à l'encontre des chrétiens dans le cas présent, pour renforcer leur audience. Les succès enregistrés par les islamistes peuvent, comme dans le cas algérien, être analysés comme une réponse aux échecs de l'Etat. *Il semble de plus, dans le cas d'Assiout, que l'incapacité des pouvoirs publics à gérer le processus d'urbanisation explique l'évolution vers l'auto-organisation communautaire, génératrice de fanatismes*. De même qu'en Algérie, les racines de l'islamisme se retrouvent dans le défaut d'intégration d'une certaine partie de la population : *les coptes, ressentis comme privilégiés du système d'allocation des positions sociales, condensent l'animosité des musulmans candidats à la cidadinité, étudiants et déshérités, victimes des perversions de ce système. La haine des coptes est le ciment de l'islamisme radical à Assiout*. L'islam réapparaît comme la référence identitaire majeure du discours islamiste dirigé vers des jeunes en quête d'identité. Et l'Etat-nation comme l'autre ennemi à abattre, parce qu'il a créé les conditions propices à la réussite sociales des coptes. Par des chemins qui n'ont, apparemment, rien en commun, on arrive au même point : l'islam comme référence identitaire, une mobilisation sociale et politique face à l'Etat, et le rejet radical de l'Etat-nation. (Ilias Abou-Haidar).

• **LAÏDI Zaki, Un Monde privé de sens**. Paris, Fayard, 1994, 333 p.

Cet ouvrage de Zaki Laïdi aide à mieux comprendre les dynamiques qui agitent le Maghreb en ce sens qu'il analyse les raisons et les conséquences de la mondialisation (notamment par le biais d'une extension du marché et de l'économie-monde) et de la résurgence ou de la présence de revendications identitaires, régionalistes ou nationalistes. Ces dernières, emportent les certitudes universalistes dont les méthodes structuro-fonctionnalistes furent le vecteur dans l'analyse des relations internationales.

Après l'échec des certitudes idéologiques formalisées par la guerre froide, il construit sa démonstration autour de la question suivante : *« La crise de sens consacre-t-elle la fin d'une problématique du sens (...) ou annonce-t-elle de manière plus profonde la fin de toute problématique de sens, de toute représentation finalisée de notre devenir ? »* (p. 17). Ainsi s'affiche la volonté de l'auteur de procéder à une contribution à l'évolution des sciences sociales ; l'ouvrage participe de fait à l'élaboration d'une nouvelle grille de lecture des relations internationales : le rôle de l'Etat y est remis en cause face au constat de l'apparition de nouveaux acteurs, et de la faiblesse croissante de certains Etats, touchés de l'intérieur par des revendications particularistes, régionalistes ou nationalistes et dont la souveraineté s'efface au niveau international du fait d'une intégration croissante à des systèmes d'organisation mondiaux, à un marché économique abolissant les barrières frontalières des Etats. L'évolution économique, politique et sociale des pays du Maghreb répond de fait à cet ensemble de constats.

*« Tout acteur social se trouve désormais privé de la possibilité de voir son espace de référence naturel lui garantir de manière stable et sereine, les sources de son identité »* (p. 163). Cette donnée nouvelle représente à ses yeux un motif essentiel de l'effervescence des revendications particularistes et de l'épuisement de l'universalisme qui alimentent critiques et contestations des Etats, plus particulièrement des Etats-nations. C'est sur cette problématique paradoxale que repose la thèse centrale de Zaki Laïdi. De plus en plus de puissances étatiques (économiques en particulier, telle que le Japon) ne produisent plus de sens comme c'était auparavant le cas, dans le contexte bipolaire. Les puissances étatiques s'affirment à l'échelle mondiale, mais échouent dans le projet de fournir aux individus et aux nations un projet auquel s'identifier, de donner un sens à leur devenir. La scène internationale vit par conséquent selon lui un *divorce entre sens et puissance*.

C'est dans cette optique qu'il s'interroge sur le profil et les motifs des nationalismes de l'après guerre froide, et émet l'hypothèse que « le repli identitaire traduit une impatience face aux contraintes du vivre ensemble ». Faisant appel aux théories freudiennes, il rappelle que *« c'est au moment où les foules se désagrègent que le sentiment d'appartenir à cette foule se ressent »* (p. 97). L'auteur replace par conséquent l'évolution des relations internationales dans le cadre d'une société internationale en profonde mutation, où les réflexes particularistes affectent de façon significative les simples rapports entre Etats.

L'éclatement des cadres territoriaux, que mettent en évidence d'autres auteurs contemporains des relations internationales, est ainsi selon Zaki Laidi une source essentielle de l'exacerbation de phénomènes tels que la diffusion des mouvements islamistes en terre d'islam, qui prétendent à leur tour, « totaliser sens et puissance » (p. 21).

Cet ouvrage présente assurément une grille de lecture pertinente et fructueuse de la scène internationale contemporaine qui permet de replacer l'étude des développements que connaissent les sociétés maghrébines dans une problématique plus générale. (Myriam Catusse).

## Bibliographie en langues européennes

### GÉNÉRALITÉS - MONDE ARABE - MAGHREB

– ABDERRAZIQ Ali, FILALI-ANSARY Abdou (introd. et trad.) – **L'Islam et les fondements du pouvoir**. Paris, La Découverte ; Casablanca, Editions Le Fennec, 1994, 177 p.

Ecrit au lendemain de l'effondrement du califat de Turquie et dans un contexte de tension et de manœuvres politiciennes sous couvert de religion, ce livre constitue sans conteste un tournant dans l'évolution intellectuelle des penseurs arabes. Le débat de fond qu'il suscita alors domine encore de nos jours le devant de la scène politique et intellectuelle. C'est celui des relations entre l'islam et le système politique, de l'ordre social et des fondements éthiques de la société. Paru en 1925, il reste un ouvrage de référence et un repère incontournable de la pensée arabe contemporaine. La nouvelle traduction offre à un plus grand public la possibilité de s'y référer pour la compréhension des débats actuellement en cours dans le monde islamique.

– ALAOUI Mohamed Ben El Hassan – **La coopération entre l'Union Européenne et les pays du Maghreb**. Paris, Nathan, 1994, 237 p.

– AL-ANI Ayad – *Entwicklungs Moglichkeiten des arabischen polit-ökonomischen Systems* (Possibilités de développement du système politique et économique arabe). *Orient*, 35 (4), 1994, p. 607-633.

Le système politique et économique arabe fait actuellement face à des changements majeurs pouvant entraîner sa dislocation. Le système de patronage dominé par la classe au pouvoir est attaqué conjointement par les forces de la classe moyenne et par les mouvements fondamentalistes. En même temps les institutions politiques restent faibles et mal préparées à une nécessaire participation politique. Le résultat de cette configuration est un environnement politique et économique répressif et néo-patriarcal. Bien plus, les forces d'opposition (les mouvements fondamentalistes par exemple) semblent aussi autoritaires et pour cette raison incapables de réviser les structures socio-économiques existantes. Dans un futur proche, l'évolution du processus de paix au Proche-Orient, les programmes de réformes économiques, de nouvelles initiatives dans la coopération inter-arabe, des signes modestes de démocratisation et un contexte international en mutation pourraient offrir de nouvelles opportunités pour le développement de systèmes arabes. (Traduction résumé éditeur).

– ALDEEB ABU-SAHLIEH Sami A. – **Les Musulmans face aux droits de l'homme, religion et droit et politique. Etudes et documents**. Bochum, Dr. Dieter Winkler, 1994, 610 p., réf. bibl., 18 p.

Voir résumé dans la rubrique Droit.

– ALIA Josette (coord.) – Islam : La résistance à l'intégrisme. **Le nouvel Observateur**, (1570), 8-14 déc. 1994, p. 4-25.

Série d'articles et de témoignages, introduits par une brève histoire du monde musulman, âge d'or et période d'obscurantisme depuis le VIII<sup>e</sup> siècle. Tahar Ben Jelloun, Mohamed Said Al-Ashmawy, Lufti el Khouly, Mahmoud Hussein, Ramdane Redjala, Moufida Tlatli, Habib Boulares, Rachid Mimouni, Adil Jazouli prennent position contre l'intégrisme. Guy Sitbon montre comment en Tunisie une volonté sans faille du gouvernement et le remaniement des programmes scolaires ont permis de « se débarrasser » des intégristes.

– AMIRAUX Valérie, BELBAH Mustapha, BENNANI-CHRAIBI Mounia, BOUGAREL Xavier *et al.* – **Exils et royaumes : les appartenances au monde arabo-musulman aujourd'hui. Etudes réunies pour Rémy Lèveu** Gilles Kepel (dir.), Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1994, 417 p.  
(Voir analyse *supra*).

– AMOR Abdelfattah, HERMASSI Abdelbaki, LAGHMANI Slim, TAVERNIER Paul, FLORY Maurice, et al – **Islam et Droits de l'homme**. Gérard Conac, Abdelfattah Amor (eds), Ibrahima Fall (préf.), Paris, Economica, coll. La vie du droit en Afrique, 1994, 97 p.  
(Se reporter à la rubrique *Droit et Institutions*).

– ARKOUN Mohamed, HERMASSI Abdelbaki, TOZY Mohamed, KELLADI Aissa, *et al.* – Géopolitique des mouvements islamistes. **Confluences** (12), août-sept. 1994, p. 7-92.

Après une introduction de M.A. sur l'attitude des intellectuels face à l'Islam, études des mouvements islamiques dans chacun des pays du Maghreb qui mettent en lumière les différences et les similitudes entre les groupes. Analyse des réponses des Etats face à l'islamisme.

– ATTIA Abderrazak – Intensification du dialogue entre l'Europe et le Maghreb en matière de politique étrangère et de sécurité. **Etudes internationales** (4), 1994, p. 60-76.

La sécurité, vue du côté tunisien, repose sur le concept de co-développement et de partenariat, alternative nouvelle aux relations traditionnelles avec l'Europe. Un message fort des Européens pour rétablir la confiance, une gestion commune des problèmes régionaux et la mise en œuvre d'une sorte de plan Marshall au profit de cette région.

– BAT YE'OR – **Juifs et Chrétiens sous l'Islam. Les dhimmis face au défi intégriste**. Paris, Berg international, coll. Pensée politique et sciences sociales, 1994, 415 p.

– BECK Martin – Erdolpolitische Kooperation der OPEC-Staaten : ein Ezgolg? (La coopération entre membres de l'OPEP : un succès?) **Orient**, 35 (3), 1994, p. 391-412.

Pourquoi les pays producteurs de pétrole ont-ils été capables de maintenir le prix du brut à un niveau élevé depuis 1973? Le prix élevé du pétrole ne s'explique pas seulement en tant que résultat du jeu du marché. L'auteur discute ici l'ensemble des théories qui tentent d'expliquer ce niveau de prix et conteste celles qui négligent le paramètre de la coopération entre membres de l'OPEP, et pose la question : quelles conditions ont pu rendre cette coopération plus fructueuse que certaines tentatives faites entre pays producteurs d'autres matières premières?

– BELALA A. – Souveraineté et nouvel ordre mondial. *Idara*, 4 (2), juil.-déc. 1994, p. 25-38.

Dans le monde contemporain, les relations internationales s'appuient sur les Etats souverains. Cet article propose donc une réflexion à propos des rapports qu'entretiennent les pays en voie de développement avec le principe de souveraineté. La première partie se rapporte à la lutte des pays du Tiers-Monde pour recouvrer leur souveraineté nationale et la seconde expose les positions de certains, relatives à la reformulation du principe de souveraineté.

– BEN ACHOUR Rafaa – Relations euro-arabes et problématique de la paix et de la sécurité en Méditerranée. *Etudes internationales* (50), 1994, p. 14-21.

La sécurité en Méditerranée est restée sous tutelle soviéto-américaine jusqu'en 1973. L'arme du pétrole utilisée par l'OPAEP à cette date a révélé à l'Europe sa dépendance énergétique, et l'a incitée à définir une position commune (Bruxelles nov. 1973, Copenhague déc. 1973). Mais très vite la question de la sécurité en Méditerranée tomba en désuétude. Aujourd'hui la seule tentative concerne la Méditerranée occidentale (dialogue des 5 + 4). La région méditerranéenne est une véritable poudrière (extrémisme religieux, crise économique et sociale), ce qui devrait inciter Arabes et Européens à développer une véritable coopération.

– BEN ACHOUR Yadh – Le nationalisme arabe : mythe et réalités. *Revue tunisienne de droit*, 1993, p. 13-31.

Après avoir essayé de retracer la genèse du nationalisme arabe et de dégager ses critères, l'auteur s'interroge sur les problèmes que pose cette idéologie qui s'articule autour de trois axes : l'Etat, la nation arabe et la communauté islamique.

– BERTHIER René – **L'Occident et la guerre contre les Arabes : réflexions sur la guerre du Golfe et le nouvel ordre mondial**. Paris, l'Harmattan, 1994, 187 p.

– BIAD Abdelwahad – La Méditerranée à l'aube du nouvel ordre mondial. Nouveau front Nord-Sud ou lac de paix et de coopération. *Etudes internationales* (51), 1994, p. 44-51.

Examen des différentes initiatives pour l'organisation d'un système de coopération et de sécurité en Méditerranée : 1974 le dialogue euro-arabe est engagé, 1989 tentative de relance du dialogue qui avorte avec la guerre du Golfe. Un impératif pour l'avenir : le co-développement méditerranéen. La stabilité et la paix méditerranéenne passent aussi par la promotion du désarmement pour le développement.

– BONSER Charles F. – **The role of Non-governmental Organizations (NGOs) in National Development Strategy in Arab and Middle East Countries**. Brussels, International Institute of Administrative Sciences, 1994, 134 p.

– BRANCIARD Michel – **Le Maghreb au cœur des crises**, Lyon, Chronique sociale, 1994, 169 p.

Dans cet ouvrage de synthèse, l'auteur aborde les divers aspects des crises qui secouent aujourd'hui le Maghreb (crise politique, culturelle, démographique...). L'ouvrage se situe également dans une perspective historique en relatant les événements primordiaux qui ont marqué l'histoire du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie. En conclusion l'auteur s'interroge sur les modalités pour aider les pays du Maghreb à surmonter les crises qu'ils connaissent.

– CHARAFFEDDINE Fahima – **Culture et idéologie dans le monde arabe**. Samir Amin (préf.), Paris, l'Harmattan, coll. Forum du tiers monde, 1994, 244 p.

Organisée en deux parties correspondant aux grandes tendances idéologiques qu'elle repère, à savoir les courants de pensée moderniste et traditionaliste, l'analyse s'articule autour de l'année charnière 1967. Celle-ci voit en effet se cristalliser sur l'événement politique majeur que constitue la défaite arabe face à Israël le double constat d'un échec plus profond : celui du développement économique et social, d'une unité nationale arabe qui semble plus que jamais hors d'atteinte. Cette période marque ainsi, selon l'auteur, le début d'un processus de décomposition du courant moderniste, dans ses différentes composantes libérale, nationaliste (nassérien et baathiste) et marxiste, qui avait dominé la scène idéologique des deux décennies précédentes en prenant comme critère de civilisation et de modernité un progrès de type occidental. Le discrédit frappant dès lors les pensées « importées » permet dans le même mouvement la recomposition d'un courant traditionaliste (divisé entre fondamentalisme et intégrisme) basé sur la référence théorique à une « spécificité immuable » et se proclamant seul à même de définir les modalités d'un renouveau civilisationnel et du rapport à l'Autre/Occident. Une mutation en profondeur de la culture politique des pays arabes semble dès lors, selon l'auteur, la condition de dépassement d'un débat idéologique sinon condamné à rester posé en termes inconciliables. (Extrait du n° 18 de *Correspondance*, mai 1994).

– CHARNAY Jean-Paul – **Lettre désolée à un ami arabe**. Paris, Maisonneuve et Larose, 1994, 127 p.

– CLARAC Charles – **Conséquences de l'ignorance et de la manipulation des Français sur l'Islam : 1830-1993**. Nîmes, C. Lacour, 1994, 513 p.  
Problèmes relatifs à l'islam, aux événements de la colonisation, ainsi que de l'immigration. Témoignages inédits.

– CORDELIER Serge, DIDIOT Béatrice (eds), DOUTAUT Fabienne (collab.) – **L'Islamisme**. Paris, La Découverte, coll. Les dossiers de l'état du monde, 1994, 159 p.

Depuis la fin des années 70, la montée en puissance des mouvements de l'islam radical suscite en Occident des réactions passionnelles, le plus souvent confuses. Cet ouvrage essaie de poursuivre l'effort d'analyse rationnelle de la signification de ces mouvements. L'islamisme est un phénomène social et politique. Il convient donc pour le comprendre de recourir aux sciences sociales : c'est le choix qui a été fait pour cet ouvrage réunissant les contributions d'une vingtaine de chercheurs. A remarquer les contributions de : Mohamed Abed Jabri (Extrémisme et attitude rationaliste dans la pensée arabo-islamique.); Bernard Botiveau (« Charia » et démocratie : les aléas d'une comparaison.); François Burgat (Une volonté de « retour au passé »?); Burhan Ghalioun (Pensée politique et sécularisation en pays d'Islam); Rémy Leveau (Vers une fonction tribunicienne?); Ahmed Mahfoud (La religion islamique justifie-t-elle la confusion entre spirituel et temporel?); Lahouari Addi (Algérie. Aux sources de la confrontation armée).

– CALLIES DE SALIES Bruno – Europe-Maghreb : de la coopération au partenariat. *Défense nationale* (6), juin 1994, p. 125-139.

Le titre de cet article reflète un vœu et non une réalité ; malgré les efforts des uns et des autres des deux côtés de la Méditerranée, le fossé se creuse entre l'Europe... et le Maghreb. Bilan des accords Maghreb-CEE, et des rencontres entre partenaires.

– CRYSTAL J. – The human rights movement in the Arab world, *Human Rights Quarterly* 3 (16), 1994, p. 435-454.

Considérer le monde arabe comme un tout serait une image reductrice, sauf si on le considère d'un point de vue des violations des droits de l'homme. Depuis la fin des années 1970, des groupes luttant pour les droits de l'homme sont apparus dans certains pays comme la Tunisie, le Maroc, l'Algérie, le Koweït, répondant respectivement aux problèmes

spécifiques de chaque pays. Le but de cet article est de présenter une organisation transnationale, l'organisation arabe des Droits de l'homme, et les efforts qu'elle a développés pour la négociation d'un espace politique dans lequel les violations des droits de l'homme seraient débattues. (Francis).

– DE BORBON PARMA Maria Teresa – **Magreb : nuestro Poniente proximo**. Madrid, Ediciones Libertarias, 1994, 262 p.

Après avoir évoqué l'Islam dans sa perspective historique, l'auteur compare les dynamiques occidentales et celles des pays musulmans qui ont mené à la modernité. Elle étudie plus en détail les caractéristiques de l'Etat moderne au Proche-orient et au Maghreb (notre « Proche/Occident ») : les forces qui conduisent le processus (armée, parti unique, organisations parallèles), les crises qui menacent les Etats (économiques, sociales, idéologiques). Elle utilise un matériel recueilli au cours de plusieurs séjours en Tunisie, en Algérie et en Libye, interrogeant des femmes, des hommes politiques, l'homme de la rue. Elle tente d'éclairer sa théorie de l'Etat à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, et la relation du Maghreb avec l'Occident, en particulier avec l'Espagne.

– Documents concernant la sixième session du conseil de la présidence de l'Union du Maghreb Arabe (discours et déclaration finale). *Etudes internationales* (51), 1994, p. 87-108.

Textes.

– Documents du 3<sup>e</sup> sommet de l'OUA. Tunis 13-15 juin 1994. *Etudes internationales*, (52), 1994, p. 45-205.

Discours, texte de la charte de l'OUA, du traité instituant la CEA.

– DUPRET Baudouin – Violence juridique et dualité normative dans le monde arabe, *Les Cahiers du Monde Arabe*, 1994, 31 p.

– FAATH Sigrid – Die Konfusion uber ein politisches Phänomen im Maghreb : Anmerkungen zu den europäischen und amerikanischen Reaktionen auf islamistische Bewegungen (La confusion qui entoure un phénomène politique au Maghreb : un commentaire sur les réactions européennes et américaines aux mouvements islamistes). *Orient*, 35 (3), 1994, p. 441-471.

Depuis la fin des années 80, la situation politique algérienne a amené les pays de la rive nord-méditerranéenne et les Etats-Unis à définir une politique vis-à-vis des mouvements islamistes et des dirigeants des pays du Maghreb. Les USA préconisent des négociations avec les islamistes opposés à la violence pour aller vers leur participation à une base gouvernementale élargie et pour résoudre la crise politique. A l'opposé, la position prise par la France est anti-islamiste et accorde localement un soutien aux gouvernements en place. L'approche pragmatique des Européens serait de soutenir à la fois les gouvernements nationaux et politiques non-islamistes en demandant des améliorations sur le plan des Droits de l'Homme et du respect des principes constitutionnels.

– FINDLAY Allan M. – **The Arab World**. London, New York, Routledge, 1994, 206 p.

– FREGOSI Franck – **Les Rapports de l'Etat et de la religion au Maghreb (Algérie-Tunisie). Introduction à la sécularisation des institutions dans le monde musulman**. Th. doct. Science. politique, univ. de Droit d'Economie et des Sciences d'Aix-Marseille, Institut d'Etudes Politiques, Aix-en-Provence, Etienne Bruno (dir.), 1994, 923, 132 p.

– GOGOI Aparajita, ABDULGHAFOUR Gazi Ibdewi – **Arab nationalism. Birth, Evolution and the present Dilemma**. New Delhi, Lancers Books, 1994, 287 p.

- **Gramsci dans le monde arabe.** Michèle Brondino, Tahar Labib, (dirs), Dalal El-Bizri, Ali El-Kenz, Aziz Krichen (collabs), Tunis, Alif, 1994, 95 p., biogr. Si Gramsci est, depuis les années 1980, le penseur européen le plus cité dans le monde arabe, c'est précisément en raison de son anti-dogmatisme et de sa sensibilité pour le culturel, mais aussi parce que le rapport qu'il établit entre l'universel et le singulier rassure la spécificité arabe qui lui reconnaît le mérite d'être resté très méditerranéen. (*Correspondance*, sept.-octobre 95, n° 34-35).
- GRESH Alain (dir.) – **Un Péril islamiste ?** Le Mans ; Bruxelles, Complexe, 1994, 222 p.
- HEIKAL Mohamed Hassanein – **Illusions de triomphe : Un point de vue arabe sur la guerre du Golfe.** Pierre Pouey-Mounou, trad., Paris, Edifra, 1994, 409 p.
- **Islam, Muslims and the modern State.** Hussin Mutalib, Tajul-Islam Hashmi (eds), (s.l.), Saint Martin's press, 1994, 388 p.
- HEN Christian, BELGUENDOZ Abdelkrim, KERDOUN Azzouz, BOUONY Lazhar, et al – **Les relations entre la CEE et le Maghreb. Handicaps et perspectives d'avenir.** Moncef Hergli, Ridha Gouia (avant-prop.), Colloque de Tunis, mai 1992, Tunis, CERP, 1994, 517 p.  
Cet ouvrage regroupe les contributions au colloque international organisé par le CERP et la fondation F. Ebert autour de cinq thèmes : « Les aspects politiques, institutionnels et juridiques des relations CEE-Maghreb : intérêts et préoccupations » ; « Les aspects humains et sociaux des relations CEE-Maghreb : facteurs de blocage ou éléments de relance » ; « Les échanges commerciaux CEE-Maghreb » ; « Les échanges monétaires et financiers CEE-Maghreb » ; « Les relations technologiques et culturelles entre la CEE et le Maghreb ». Sont intégrées les discussions sur certaines communications ainsi qu'un rapport de synthèse.
- JAWAD Haifaa A. (ed.) – **The Middle East in the new world Order.** London, Macmillan ; New York, St. Martin's Press, 1994, 154 p.
- KEDOURIE Elie – **Democracy and arab political culture.** London ; Portland, Frank Cass, 1994, 105 p.
- KHADER Bichara – Le système régional arabe : de la création de la Ligue des Etats arabes (22 mars 1945) à la signature de l'accord Israël-OLP (13 septembre 1993). *Les Cahiers du Monde arabe* (109), 1994, 30 p.  
Polarisations du système régional arabe depuis la deuxième guerre mondiale, création de la Ligue arabe, conflit israélo-arabe et négociations, accord de Camp David, conflit du Golfe, nouvelle donne stratégique au Moyen-Orient, le monde arabe en tant que périphérie impérialisable : telles sont les données principales de cette étude qui se termine par une partie sur le sous-système maghrébin et son enjeu sécuritaire (une page sur la question des présides entre le Maroc et l'Espagne).
- KHADER Bichara – L'Europe et la Méditerranée : géopolitique de la proximité. *Les Cahiers du Monde arabe* (112), 1994, 36 p.  
Ce dossier passe en revue toutes les politiques et initiatives engagées par l'Europe avec la Méditerranée et les pays arabes depuis 30 ans : approche globale méditerranéenne et politique méditerranéenne rénovée avec des objectifs commerciaux préférentiels, le dialogue Euro-Arabe (exercice de diplomatie multilatérale sur des problèmes économiques, politiques et sociaux), la CSCM, Méditerranée Occidentale (5+5), Forum de la Méditerranée, conférence interparlementaire sur la sécurité et la coopération en Méditerranée.

– KHADER Bichara – La géopolitique de l'eau en Méditerranée. *Les Cahiers du Monde arabe* (113), 1994, 25 p.

La rareté et l'inégale répartition de l'eau en Méditerranée, surtout proche-orientale, constituent un problème auquel sont liés des enjeux politiques cruciaux. Ce dossier fait d'abord le point sur les ressources en eau de la Méditerranée : si la pénurie est prévisible pour le Maghreb, elle est déjà actuelle au Moyen-Orient. Puis sont analysés pour la demande en eau (exploitation des nappes phréatiques et contrôle des fleuves) les enjeux géopolitiques dans le cas des bassins du Tigre et de l'Euphrate, de ceux des Jourdain, Yarmouk et Litani, et de celui du Nil. L'évolution de nombreux conflits internationaux est ainsi directement explicitée par le contrôle de l'eau.

– KHADER Bichara, ROSENS Claude, AIT CHAALAL Amine – Territoires et frontières en Méditerranée. *Les cahiers du monde arabe* (114), 1994, 29 p.

Qu'elles soient naturelles, historiques ou stratégiques, il est question dans cette étude des frontières ayant trait aux différends frontaliers dans la zone méditerranéenne (du Golfe au Maghreb) et pouvant constituer une menace pour l'ensemble euro-méditerranéen. Sont étudiés : l'invention des frontières au Moyen-Orient, en Méditerranée et dans le Golfe par les puissances européennes, le rôle du pétrole dans ces questions, la délimitation des frontières maritimes, les fronts et frontières au Maghreb, les contentieux mettant en cause Israël, et les conflits sur les espaces maritimes.

– LAMCHICHI Abderrahim – *Islam islamisme et modernité*. Paris, l'Harmattan, 1994, 271 p.

– Le Maghreb face à la contestation islamique. *Manière de voir*, (24), nov. 1994, 98 p.

Ce numéro consacré à « la menace islamique », qui pèse aujourd'hui sur les pays du Maghreb, regroupe en quatre parties des séries d'articles pour la plupart déjà parus dans le *Monde diplomatique*. Ainsi, la première partie est consacrée à la situation de l'Algérie qui a basculé dans une guerre civile larvée. La deuxième, analyse les mouvements politiques se réclamant de l'Islam. La troisième, étudie la tendance au libéralisme à travers la mise en place de réformes économiques, qui semblent ne profiter cependant qu'à la partie nantie de la population. Enfin, la dernière partie traite des fractures profondes entre le Nord et le sud de la Méditerranée.

– MAKIYA Kanan – *Cruelty and silence. War, tyranny, uprising and the arab world*. New York ; London, W.W. Norton and Company 1993, 367 p.

– MOGHADAM Valentine M. (ed.) – *Gender and national identity. Women and politics in muslim societies*. London ; New Jersey, Zed Books, Karachi, Oxford University Press, 1994, 180 p.

Cet ouvrage traite du rapport entre la question féminine et la politique dans les sociétés musulmanes. L'auteur analyse les expériences de l'engagement politique des femmes algériennes dans le mouvement de libération nationale et plus récemment leur participation active au fondamentalisme du FIS parallèlement aux autres mouvements fondamentalistes d'Iran, d'Afghanistan, du Bangladesh et de Palestine. A travers ces expériences l'auteur démontre que la notion de « sexe » est étroitement imbriquée avec la politique aussi bien dans les mouvements religieux que séculiers. Malgré des trajectoires différentes le nationalisme, la révolution et l'islamisme sont le résultat d'un processus sexué qui inclut les femmes, qui jouent un rôle déterminant dans la construction de l'identité nationale et sont les garantes de la Tradition définie par les hommes.

– MOHA Edouard – *Les relations hispano-marocaines (deux royaumes aux multiples affinités)*. Casablanca, Editions Eddif, 1994, 204 p.

L'auteur, d'origine sahraouie, a participé aux côtés des troupes marocaines à la lutte contre le Polisario. Il retrace ici les grandes lignes des relations entre le Maroc et

l'Espagne (des Ibères au conflit du Sahara occidental) et l'« actuel temps de la coopération », dans le contexte de la CEE et de l'UMA. Il plaide pour la création d'un espace méditerranéen et l'amélioration de la politique euro-méditerranéenne.

– ROBERSON Barbara – Islam and Europe : an enigma or a myth? *The Middle East Journal*, 48 (2), 1994, p. 288-308.

La crise économique et l'échec des « gouvernements corrompus » sont responsables de la montée des mouvements islamistes. Mais ceux-ci ne sont pas suffisamment « organisés » pour représenter un danger réel pour les différents Etats concernés et pour l'Europe : analyse du mythe du « péril islamique » qui, d'après l'auteur serait sans fondement.

– SAFI Louay M. – **The challenge of modernity : the quest for authenticity in the arab world.** New-York, Lanham, Cop., 1994, 211 p.

– SAID Edward W. – **Culture and imperialism.** New York, Alfred A. Knopf, 1994, 380 p.

– SAIF Walid – Human rights and islamic revivalism. *Islam and Christian Muslim Relations*, 5 (1), 1994, p. 57-65.

L'auteur nous met en garde contre la nouvelle tendance qui consiste à considérer l'Islam et les mouvements islamiques, comme un danger majeur menaçant la paix dans le monde et les discours qui affirment que les droits de l'homme sont la propriété du seul monde occidental.

– SALAME Ghassan – L'Islam et l'Occident. *Jeune Afrique* (1723), 13-19 janv. 1994, p. 68-74.

Analyse des rapports entre pays musulmans et pays occidentaux et propositions pour rétablir dialogue, justice et droits de l'homme. Les gouvernements arabes doivent faire une place aux islamistes modérés, s'ils ne veulent pas aggraver les tensions existantes. Les pays occidentaux doivent être vigilants devant leurs choix entre la moralité et les intérêts économiques.

– SALEM Paul – **Bitter legacy : ideology and politics in the Arab world.** Syracuse, Syracuse University press, Cop., 1994, 314 p.

– SHAHIN Emad Eldin A. – **The Restitution of Islam : a Comparative Study of the islamic Movements in contemporary Tunisia and Morocco.** Ann Arbor, University Microfilms International 1994, 309 p.

– Six sommets pour une même cause. in **Conférence au sommet islamique. 7. Colloque de Casablanca 13-14 déc. 1994**, Rabat, ministère de l'Information, 1994, 177 p.

Après un bref aperçu des objectifs de l'OCI, ce document traite des six conférences au sommet qui ont jalonné son histoire : 1969 à Rabat au Maroc ; 1974 à Lahore au Pakistan ; 1981 à Taef en Arabie Saoudite (déclaration de la Mecque) ; 1984 à Casablanca au Maroc (la charte de Casablanca) ; 1987 à Koweït et 1991 à Dakar au Sénégal. Les différents rapports des déclarations finales abordent les aspects politiques, économiques, culturels et sociaux. En annexe, on trouve la charte de l'organisation.

– TACHAU Frank (ed.) – **Political parties of the Middle East and North Arica.** London : Mansell, 1994, 711 p.

Chaque pays fait l'objet d'un chapitre : on y analyse les différents régimes politiques qui s'y sont succédés ainsi que les différents partis existants et le rôle qu'ils y jouent. Une chronologie pays par pays des événements politiques majeurs survenus apporte à l'histoire des éléments essentiels. Une généalogie (chronologique) des partis depuis 1926 présente également une source précieuse sur la formation, l'évolution et l'impact de ceux-ci.

– TAUBER Eliezer – **The Emergence of the Arab Movements**. London ; Portland, Frank Cass, 1993, 406 p.

– TSCHIRGI Dan (ed.) – **The Arab world today**. Boulder ; London, Lynne Rienner, 1994, 274 p.

– **Union du Maghreb Arabe. Les sommets 1989-1994**. Tunis, CDN, coll. Dossiers documentaires ; 10, 1994, 83 + 103 p.

Ce dossier retrace les différents sommets tenus par les 5 Etats-membres de l'UMA : en Algérie (Zéralda 1988, 1<sup>re</sup> étape vers la création de l'UMA ; Alger 1990), au Maroc (Marrakech 1989 qui instaure l'UMA, Casablanca 1991), en Tunisie (Tunis 1990 et 1994), en Libye (Ras Lanouf 1991), en Mauritanie (Nouakchott 1992). En annexe figurent les textes et structures du traité de l'UMA.

– ZANGANNAH Sabah – Les droits de l'homme : évolution, principes et applications. *L'Islam aujourd'hui* (12), 1994, p. 221-239.

– ZEGHAL Malika – **Entre politique et religion : itinéraires contemporains des Ulamas d'Al Azhar (1952-1993)**. – 2 tomes. Th. Doct. Sc. politiques, Institut d'Etudes Politiques, Paris, Leveau Rémy (dir.), 1994, 533 p.

Le changement social dans les pays du monde arabe à structure étatique récente a été souvent abordé à partir de l'analyse de groupes sociaux considérés comme porteurs de bouleversements plus ou moins rapides. Pour rendre compte de ce changement l'auteur va étudier ici les Ulamas. Ceux-ci ont perdu graduellement le statut dont ils jouissaient. Les tentatives de réformes du savoir religieux, d'une adaptation à la modernité ne peuvent être menés à terme face à l'opposition violente des Ulamas conservateurs. L'Egypte offre depuis les années 70 un acteur nouveau : le militant islamiste dont le but explicite est le changement de la société égyptienne par l'action violente. Les Ulamas sont rejetés par les groupes islamistes. Ils se scindent en 2 groupes distincts : les Ulamas institutionnels et les Ulamas oppositionnels. Pour rendre compte d'un processus dynamique touchant les pratiques et les représentations, le recours à la méthode biographique a paru ici le plus pertinent.

– ZYAD Limam, FAES Géraldine, SOUDAN François, TOUZANI Baccar – Spécial OUA. Le Sommet de Tunis. *Jeune Afrique* (1744), 9-15 juin 1994, p. 14-34.

Trentième Sommet de l'Organisation de l'Unité Africaine, à Tunis les 13-15 juin 1994. Analyses des dossiers à l'ordre du jour, et priorités dont : l'admission de l'Afrique du Sud, la gestion des conflits, l'entrée en vigueur de la Communauté économique africaine, la situation financière de l'OUA.

## ALGÉRIE

– ADDI Lahouari – **L'Algérie et la démocratie : pouvoir et crise politique dans l'Algérie contemporaine**. Paris, la Découverte, 1994, 238 p.

Dans ce livre, l'auteur analyse la crise et le processus de la démocratie en Algérie actuellement. A la fois théoricien et homme de terrain, l'auteur adopte deux niveaux d'analyse : celui de la logique du système de pouvoir, qui a cherché à instrumentaliser l'ouverture démocratique pour se relégitimer ; et celui des mutations profondes qui ont bouleversé la société algérienne, tant au niveau social qu'à celui des représentations symboliques.

– Algérie : la descente aux enfers. **Les cahiers de l'Orient** 4 (36-37), oct.-mars 1994-1995.

Ce numéro spécial consacré à l'Algérie décrit les différents aspects de la guerre civile larvée qui ne cesse de ronger la société algérienne. Kahadija Abada (La fin d'un mythe), fait le constat de l'échec de l'armée; Ammar Belhimer (La terreur au quotidien), fait la « chronologie d'une guerre » durant l'année 1994, et décrit le processus qui a mené le FIS de la lutte politique à la lutte armée (Les groupes armés de l'opposition islamique), tandis que Bruno Callies de Salies fait l'historique qui conduit l'Algérie (De la crise à la guerre civile); Jocelyne Césari analyse les relations franco-algériennes sous le signe de « L'effet Airbus », et Marie-Lucy Dumas décrypte les « Lectures de l'intégrisme algérien » en termes de « Mouvement social », de « totalitarisme » et d'« utopie ».

– Aurès – Algérie 1954 : les fruits verts d'une révolution. Fanny Colonna, dir., Paris, **Autrement**, 1994, 174 p.

– BADUEL Pierre-Robert (ed.) – **L'Algérie incertaine.** – 2<sup>e</sup> éd. augm. Aix-en-Provence, Edisud, 1994, 207 p.

Cet ouvrage, 2<sup>e</sup> édition augmentée du numéro 65 de la *Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée*, a déjà fait l'objet d'une analyse détaillée de ses différents articles lors de la sortie de ce numéro spécial consacré à l'Algérie. Seule l'introduction remaniée et réactualisée, par P.R. Baduel apporte un complément d'informations. L'auteur analyse la situation de l'Algérie, qui se sait aujourd'hui amoindrie à la fois au niveau économique et au niveau de l'Etat; elle est passée de l'assurance d'un avenir prometteur des années 70 à la conscience d'une opacité complète des jours actuels. Comment en est-elle arrivée là et quels peuvent être les différents scénarios d'évolution politique ?

– BOUDERSA Maamar – **Faillite des politicards algériens.** Boumerdès : Editions Rocher Noir, 1994, 203 p.

L'auteur a divisé son travail en 4 parties : 1) les principes généraux de la politique à travers le « système Chadli ». 2) les différentes définitions de la crise, avec l'analyse comparée des programmes de 3 gouvernements successifs (Hamrouche, Ghazali, Abdesselem). 3) « l'homme providentiel » : les conditions de son émergence et essai analytique des arguments utilisés contre Abdesselem (considéré par l'auteur comme « seul opposant farouche au système Chadli »). 4) les obstacles à la sortie de la crise économique et politique (leur analyse, leurs solutions).

– BUCAILLE Laetitia – L'engagement islamiste des femmes en Algérie, **Maghreb Machrek** (144), avril-juin 1994, p. 105-118.

Dossier tiré d'une étude basée sur une douzaine d'entretiens non directifs réalisés auprès d'étudiantes de la faculté de Bouzareah en avril 1993. Leurs origines sociales sont diverses. Leur souci commun : entrer dans la modernité, avoir accès à la connaissance. Leur cheminement est ressenti comme un progrès et un succès personnel. Le port du hidjab représente pour elles un espace de liberté, de même que la non mixité (émancipation à l'égard des hommes et de la famille). Elles apparaissent comme les garantes de la moralité islamique, ce qui risque de les éloigner de la sphère politico-politicienne plus encline au pragmatisme. En fait, pour l'heure, elles ne revendiquent pas le pouvoir de décision, ce qui risque de les marginaliser. (Résumé revue).

– BURGAT François – Le FIS malgré tout, **Relations internationales et stratégiques** (16), oct.-déc. 1994, p. 88-95.

« L'analyse de la situation politique en Algérie peut vraisemblablement faire désormais l'économie de la vieille question de savoir si le camp islamiste parviendra ou non un jour au pouvoir ». Les formations laïques sont incapables à s'ériger en alternative oppositionnelle crédible. Le FIS dispose en fait de ressources politiques et idéologiques propres dont il est préjudiciable de sous-estimer l'importance (il se substitue à l'Etat sur le terrain social, capte à son profit un processus de réislamisation ainsi que le bénéfice de la légitimité nationaliste du FLN).

– CHAREF Abed – **Algérie. Le grand dérapage.** Paris : Editions de l'Aube, coll. Monde en cours, 1994, 525 p.

L'auteur, journaliste et politologue algérien, analyse minutieusement l'évolution politique de son pays en 6 étapes : celle de l'euphorie démocratique (de mi-1989 à mi-1991); le tournant de juin 1991 qui marque l'entrée dans une période de turbulences, avec le début de la lutte ouverte entre le pouvoir et les islamistes; la fin des réformes, qui se manifeste par un changement de méthode de gestion de l'islamisme politique; l'épisode Boudiaf, du retour d'exil du chef historique le 16.01.92 à son assassinat par un jeune sous-lieutenant trois mois plus tard; le dérapage totalitaire avec le procès du FIS, la recrudescence du terrorisme et de l'anti-terrorisme; l'impasse: échec économique, violence, pression internationale, solution militaire.

– **Conférences diplomatiques.** 1. octobre-décembre 1993. 2. janvier-juin 1994. 3. octobre-décembre 1994, Alger, Editions Internationales, 1993-1994, 98 + 44 p., 164 + 16 p., 62 p.

Ce recueil présente le cycle des conférences diplomatiques organisées sous l'égide du ministère des Affaires étrangères et regroupées en trois volumes. Il présente d'une part les potentialités réelles de l'Algérie d'aujourd'hui auprès du corps diplomatique accrédité à Alger et d'autre part, il donne un aperçu des grands axes de la politique étrangère des Etats représentés en Algérie.

– DEVOLUY Pierre, DUTEIL Mireille – **La poudrière algérienne. Histoire secrète d'une république sous influence.** Paris, Calmann-Lévy, 1994, 359 p.

Chronique de deux années de feu en Algérie. Entre décembre 1991 et décembre 1993, le pays s'emballe dans la violence, dans la terreur et dans la répression. Avec, comme toile de fond, les signes d'une société en voie d'éclatement : islamistes en révolte, pouvoir en déliquescence, société en désarroi et surtout affairistes formant une « mafia politico-financière ». Les auteurs s'interrogent en conclusion, sur l'attitude de la France devant la « poudrière algérienne ».

– EVENO Patrick. – **L'Algérie.** Paris : Le Monde Editions, coll. Marabout; 8611, 1994, 191 p.

Ouvrage sur l'actualité économique, sociale et politique de l'Algérie, constitué d'articles de différents journalistes parus dans « *le Monde* ». Ces articles sont classés en 7 chapitres : de l'Algérie française à l'Algérie algérienne; le socialisme algérien; l'industrie industrialisante; le blé et la dette; une société désorientée; l'Islam triomphant; l'Algérie et le monde.

– GATES Barbara Glendora – **The political Roles of islamic Women : a Study of two Revolutions, Algeria and Iran.** Th. Doct. Philosophie, Univ. du Texas, Austin, Leiden Carl (dir.), décembre 1987, 377 p.

Etude comparative et évaluation du rôle politique et de la participation des femmes musulmanes dans les deux révolutions algérienne et iranienne : hypothèses et réalités. Comparaison entre les positions des femmes, avant, pendant et après la guerre de libération nationale pour l'Algérie et la révolution Khomeiniste pour l'Iran.

– GOUMEZIANE Smail, COTTA Alain (préf.) – **Le mal algérien. Economie politique d'une transition inachevée, 1962-1994.** Paris : Fayard, 1994, 307 p.

Pour l'auteur de cet essai (tiré de sa thèse d'Etat), l'Algérie est à la fois un pays à gestion centralisée et un pays en transition, la phase de transition étant une « période de lutte entre un ordre ancien devenu inopérant et un ordre nouveau en quête d'une nouvelle efficacité ». Dans la 1<sup>re</sup> partie, « la transition coloniale » (1962-1987), il montre les conséquences du choix de développement (rente pétrolière, prééminence du secteur public, crise agraire, endettement, rentes spéculatives, contestation de la société civile et

des partis politiques). Dans la 2<sup>e</sup>, il étudie «la transition vers un système productif et démocratique» (de 1987 à 1991), marquée par des réformes (répartition des revenus, privatisation de l'économie, démocratisation...). Il conclut à «la transition inachevée» (aggravation des équilibres économiques et sociaux, retour à la centralisation, déficit budgétaire, endettement, arrêt du processus électoral, montée du terrorisme).

– GOYTISOLO Juan, EL YAMANI Mohamed Saad (trad.) – **L'Algérie dans la tourmente**. Paris : Editions de la Nuée Bleue, 1994, 99 p.

Dans ce court essai, l'écrivain espagnol, qui suit depuis longtemps l'évolution de l'Algérie, retrace la lutte sans merci des mouvements islamistes contre le pouvoir, l'opposition démocratique, les intellectuels, les étrangers..., sur fond de crise économique, corruption de la « mafia politico-financière », « psychose généralisée ». Son séjour à Alger, durant le Ramadan 1994, lui permet de témoigner de la situation en différents quartiers de la capitale, et de supputer les chances d'un dialogue entre les forces en présence et l'ensemble des composantes de la société, en vue de futures élections.

– GUILLARD Pierre – **Ce fleuve qui nous sépare. Lettre à l'Imam Ali Belhaj**. Paris : Editions Loisel, 1994, 252 p., gloss., index.

Dans un long monologue, aux accents lyriques voire mystiques, l'auteur s'adresse au « seul stratège », « âme du FIS », à qui il voue une singulière admiration (« O mon Cheikh », « Ahilou... »). Il voit en lui un partisan sincère de la modernité et du dialogue, le morigénant un peu sur certains attentats et réservant ses critiques ou son mépris à ses adversaires, laïcs, écrivains ou politiciens.

– HADJERES Sadek – Algérie : quel Etat, quelle Nation. **Hérodote** (72-73), janv.-juin 1994, p. 201-237.

La crise algérienne conduit les chercheurs et les médias à se demander si elle n'annonce pas la fin de l'Etat-Nation en Algérie, alors que d'autres pensent que c'est une épreuve incontournable pour consolider l'Etat-Nation. De même les avis divergent sur le concept de Nation, selon qu'on a en vue le modèle nation politique citoyenne, ou celui de nation qui prend en compte le ciment ethno-culturel. Si l'Etat est en crise, dégradation de ses rapports avec la société civile, la nation elle-même est gravement menacée, clivages si importants qu'il suscite le scepticisme quant à la possibilité de faire renaître une cohésion sociale dans le cadre national. L'analyse des faits montre que l'Algérie est entrée dans une phase de décomposition-recomposition de longue durée, il est difficile de dire quel visage aura la scène politique dans le nouveau rapport de force en train de se constituer.

– IRATNI B. – La nouvelle problématique de la politique étrangère de l'Algérie. **Idara**, 4 (2), juil.-déc. 1994, p. 39-51.

L'évolution de toute politique étrangère dépend de la dynamique interne du pays et des contraintes de l'environnement international. L'Algérie qui a connu son ère de prospérité se trouve aujourd'hui dans une situation mêlée de doutes et de faiblesses et sa diplomatie est à la mesure des problèmes internes du pays. La nouvelle problématique de la politique étrangère doit tenir compte de nombreux paramètres, tels que l'absence d'un projet de société, la persistance d'une économie de rente soumise à la fluctuation des marchés, le manque de sécurité et la perte de crédibilité au niveau international. L'auteur développe successivement ces différents points en soulignant en conclusion que l'Algérie pourrait assumer un rôle de « Broker » dans un monde multilatéral.

– **Islamic movements in North Africa. The algerian Experience and its Future under Zeroual**. Londres, Gulf Centre for Strategic Studies, GCSS, mars 1994, 61 p.

Analyse de la situation politique en Algérie depuis l'indépendance : historique des différents gouvernements depuis Ben Bella, qui ont échoué dans leurs tentatives vers la démocratie. Un chapitre sur la Tunisie, le Maroc, la Libye et l'Egypte est consacré aux incidences politiques des événements d'Algérie sur les pays voisins.

– LECLERC Yves – **La Démocratie cul-de-sac**. Constantine, Media-Plus, 1994, 191 p., réf. bibl., 9 p.

– **Le drame algérien. Un peuple en otage**. Paris, La Découverte, 1994, 226 p.

Ouvrage regroupant des articles d'universitaires et de journalistes algériens et français, organisé autour de trois problèmes majeurs : la vie quotidienne représentée par la jeunesse, le chômage, le logement, les pénuries, la violence; la dictature paradoxale du FLN, qui s'appuie sur « 5 piliers », confiscation de l'histoire par le pouvoir, sécurité militaire, rente pétrolière, corruption, régionalisme; L'islamisme et le FIS, de ses origines et à la façon dont il est perçu aujourd'hui des deux cotés de la Méditerranée.

– LEVEN Jean-François (coord.) – Algérie : De la révolution à l'intégrisme. **Les cahiers de l'Express** (29), sept. 1994.

De nombreux journalistes ou grands reporters ont contribué à la constitution de ce dossier sur l'Algérie, longtemps considérée comme un modèle pour les autres pays du tiers-monde. Trois décennies d'aveuglement ont conduit le pays dans la tourmente et la naissance d'une nomenklatura politico-militaire a détruit les chances de réussite qui s'offraient au lendemain de l'indépendance. Cette suite d'articles présente les quatre périodes clef de l'Algérie, à savoir : les premiers mois de liberté ou « l'ivresse de l'indépendance » sous la présidence Ben Bella; suit la voie du « socialisme pointilleux » sous Boumediène; puis la période Chadli qualifiée « d'ouverture avortée »; enfin, la dernière et actuelle étape prend son point de départ avec les émeutes de 88, puis l'introduction du multipartisme. Quelques années plus tard rien n'a changé, la crise est globale, c'est le « réveil de l'Islam » et l'amorce du cycle terrorisme-répression.

– MENOUEUR M. – Etat, marché et démocratie. Réflexions sur le problème de la transition en Algérie, **Revue algérienne des sciences juridiques, économiques et politiques**, 32 (1), janv.-mars 1994, p. 77-91.

Analyse des étapes et des problèmes de la transition politique et économique en Algérie. Transition qui oscille entre les pesanteurs de l'ancien système et les valeurs nouvelles d'Etat de droit et d'économie de marché.

– MOUSSAOUI Abderrahmane – De la violence au Djihad. **Annales** (6), nov.-déc. 1994, 12, p. 1315-1333.

Octobre 1988 fut le début d'un cycle de confrontations entre forces opposées : c'était la date officielle de la naissance de l'islamisme comme mouvement politique en Algérie. La mosquée devint l'espace idéal de contestation et produisit de nouveaux leaders, imams éduqués et jeunes. Ils dénonçaient la déviation gouvernementale et l'absence de justice, d'égalité et de respect pour les valeurs morales. S'appuyant sur la culture du djihad, ils incitent la population, et les jeunes en particulier, à remettre en vigueur les exploits de la guerre de libération contre ceux qui les marginalisent. Selon la culture holistique de l'Algérie, l'honneur est l'une des valeurs les plus fortes. Ce concept est à la base de l'ordre de lutter contre l'Etat qui a échoué dans sa mission de « générosité nécessaire ». Les jeunes, prêts à mourir pour cette cause, espèrent une place dans l'au-delà. (Francis).

– RAHMANI Seghir – **Algerian-American relations (1962-1985) : the Study of Algeria's anti-imperialist Foreign Policy and its Impact on Algerian-American Relations**. Th. Doct. Philosophie, Univ. de Georgetown, Départ. Gouvernement, Washington, 17 décembre 1986, 527 p.

L'auteur fait appel à l'analyse « socio-historique » basée sur les réalités géopolitiques, la mémoire historique, les impératifs idéologiques et les exigences économiques. Cet ouvrage analyse la politique algérienne vis-à-vis des Etats-Unis en trois périodes : l'ère de Ben Bella (1962-juin 1965) qualifiée de « politique d'hostilité », (connection algéro-cubaine, nationalisation des intérêts américains, guerre du désert algéro-marocaine, radicalisation de la politique intérieure et extérieure, relations avec la Chine et l'URSS, mouvements de libération du Tiers-Monde, conflit israélo-palestinien, recherche d'un

Nouvel Ordre International); l'ère Boumediène, dite de « politique de protestation »; et l'ère Chadli, appelée « politique de compromis » qui a vu l'amélioration des rapports algéro-américains.

– RAVENEL Bernard, PISANI Edgard, MANCERON Gilles, REMAOUN Hassan, et al. – Comprendre l'Algérie. *Confluences* (11), mai-août 1994, 172 p. Le titre de ce numéro spécial exprime bien les interrogations des auteurs sur l'Algérie. Pourquoi tant de violence (poids du passé, colonisation, enseignement, conditions faites aux femmes), solutions politiques et économiques bloquées (FLN, islamistes, corruption, impéritie des gestionnaires, irresponsabilité des dirigeants). Les voies pour sortir de cette crise profonde paraissent bien étroites.

– ROUADJIA Ahmed, LEVEAU Rémy (préf.) – **Grandeur et décadence de l'Etat algérien**. Paris : Karthala, coll. Les Afriques, 1994, 406 p.

L'auteur a fait un long travail d'analyse de l'Etat algérien, éclairant d'un jour nouveau des problèmes occultés depuis l'indépendance par ses élites politiques. Il étudie ses institutions (Assemblée nationale constituante, Conseil de la Révolution, APN, assemblées de base), le système du parti unique (idéologie, programme, organisation de masse), la place du peuple dans la Constitution et la Charte, l'imbrication du Parti et de l'Etat et ses conséquences. Il souligne la permanence du clanisme et du clientélisme, la pratique généralisée de la corruption, dans la sphère politique, l'administration et l'armée. Il dénonce particulièrement les méfaits de la corruption et les escroqueries dans le domaine immobilier et foncier durant l'ère Chadli.

– SAADI Nourredine – L'Algérie cloisonnée, un regard intérieur. *Transeuropéennes* (2), 1993-1994, p. 74-82.

– SANSON P. H. Islam et Etat en Algérie. in Etats et religions. IV. Islam and State in Algeria, *Revue des sciences morales et politiques* 4 (149), 1994, p. 407-415.

Dans l'Algérie contemporaine, le problème complexe des rapports entre Islam et Etat s'exprime à travers trois projets principaux : l'Etat islamique des islamistes ou l'islam est la religion de l'Etat, l'Etat démocratique et républicain des démocrates laïcistes ou l'islam est la religion des citoyens. Entre ces deux Etats, l'Etat musulman démocratique représenté par le pouvoir actuel où l'islam est religion à titre de paradigme. Dans ce dernier cas, les assemblées seraient pluralistes et délibératives. (Francis).

– SPENCER Claire – Algeria in crisis. *Survival*, 36 (2), juil.-sept. 1994, p. 149-163.

– TAGUEMOUT Hanafi – **L'affaire Zeghar. Déliquescence d'un Etat, l'Algérie sous Chadli**. Paris : Publisud, coll. L'Avenir de la politique, 1994, 206 p.

L'auteur a enquêté durant des années en Algérie et à l'étranger, pour tenter de répondre aux innombrables questions non élucidées concernant « l'affaire Messaoud Zeghar ». Ami intime du président Boumediène pendant et après la guerre d'indépendance, créateur des premiers réseaux d'approvisionnement en armes, puis de l'industrie d'armement, inspirateur de la politique énergétique de Boumediène, cet homme d'affaires des temps modernes et pro-américain a été l'une des victimes de la « déboumédianisation ». Accusé d'espionnage, puis libéré et acquitté par le président Chadli, M. Zeghar est mort en Espagne, dans des conditions mystérieuses.

– ZABOURI M. – De la crise algérienne aux enjeux de la Méditerranée. *CAN*; 8; (94-16), 1994, 18 p.

L'auteur cherche à comprendre la nature de la crise algérienne : s'agit-il simplement d'une lutte pour le contrôle du pouvoir ou bien d'une profonde mutation de société? Il s'agit de construire des Etats suffisamment flexibles et fonctionnels pour favoriser une synergie constructive des différences. Le problème est de vaincre les résistances

totalitaires et particulièrement l'intégrisme islamique. Face à ces enjeux, l'Algérie est à la fois un point de départ et un banc d'essai annonciateur des tendances lourdes de la décennie en Méditerranée. Elle peut redevenir rapidement un marché de plusieurs dizaines de milliards de dollars ou une source de flux migratoires destabilisateurs. (Francis).

## LIBYE

– DADI Abderahman – **Le litige frontalier avec la Libye : La Bande d'Aozou**. Paris : Aresae, 1994, 23 p. ; 21 cm.

La Libye a étendu ses revendications sur la « Bande d'Aozou » à toute la région nord du Tchad (Borkou-Ennedi-Tibesti) et le différend libyo-tchadien a été soumis à la Cour Internationale de Justice (31.08.90). Après une chronologie des événements et des données d'ordre géographique et historique, l'auteur examine la nature du litige et ses enjeux (stratégiques, économiques, politiques) pour les deux parties (qui se sont affrontées sur le terrain à plusieurs reprises : 1978, 1983, 1984, 1991), et pour le continent africain tout entier.

– EL SAADANY Salah, EL-BEHAIRY Mohamed M.) (trad.) – **Egypt and Libya from inside 1969-1976 : the Qaddafi revolution and the eventual Break in Relations by the former Egyptian Ambassador to Libya**. Jefferson, N.C. ; London : McFarland and Co, 1994, 189 p.

Ancien ambassadeur d'Egypte en Libye, l'auteur a vécu de l'intérieur les tensions, puis la rupture des relations diplomatiques entre ces deux pays. Acteur du drame, il présente, sans les commenter, les événements historiques de ces sept années où il a été en poste. Il les explique par les fortes personnalités des trois chefs d'Etat (Nasser, Qaddafi, Sadate) qui entretenirent des rapports amicaux ou antagonistes, ainsi que par leurs relations avec l'URSS et Israël.

– MONASTIRI Taoufik – **Libye**. Paris : Encyclopaedia Universalis, 1994, 753-765 (12 p.)

L'auteur fait une mise au point de son article de 1989 et le complète pour les 5 dernières années : évolution politique de la Révolution arabe libyenne de 1969, mesures économiques (crise de la « jamahirisation économique »), affrontement systématique avec les pays « impérialistes et sionistes ». Il étudie la politique étrangère de la JALPS (amélioration des relations avec le Maghreb, le monde arabe, l'Afrique, mais détérioration des relations avec les USA liée au terrorisme, rapprochement avec l'URSS et les pays socialistes). Malgré ses efforts, la Libye reste isolée sur les scènes arabe, africaine, internationale.

## MAROC

– AL MAGHRIBI Abderrahmane – Maroc : le grand jeu du Roi. **Relations internationales et stratégiques** (14), juil.-sept. 1994, p. 78-88.

Analyse approfondie de l'institution du Makhzen, en tant que système monarchique, utilisé habilement par le roi Hassan II. Le fonctionnement de ce régime permet au souverain marocain de garder une place à part dans le monde arabo-musulman.

– BENNANI-CHRAIBI Mounia – Sujets en quête de citoyenneté : le Maroc au miroir des législatives (juin 1993). **Monde arabe Maghreb Machrek** (148), avril-juin 1994, p. 17-27.

Au cours des élections législatives du 25 juin 1993, les candidats du front constitué par les deux partis d'opposition, l'Istiqlal et l'USFP, viennent en tête, et ce pour la première fois depuis 30 ans. Cette étude analyse, par le biais d'enquêtes, le comportement d'une population jeune face à ce scrutin. Il en ressort que la classe politique marocaine souffre

d'un large discrédit, et que si l'abstention est une forme d'incrédulité ou de dissidence ouverte, la participation reflète, elle, la soumission aux règles du jeu fixées par le haut, tout en manifestant une demande de paix sociale et d'intégration politique croissante. (Résumé Revue).

– BERRADA GOUZI Nabila, GODEAU Rémi, ZNIBER Khalil – **Que font les Marocains au Sahara? *Jeune Afrique* (1722), 13 juin 1994, p. 35-78.**

Le Maroc a investi dans les régions sahariennes pour développer leur rôle de « plaque tournante » entre Maghreb et Afrique Noire ; seulement il n'y a pas, pour l'instant, de partenaires potentiels au-delà du Sahara. Etude des différentes réalisations du gouvernement marocain au sud.

– BRIONES Felipe – **Sahara : cien anos sin libertad.** Alicante : Asociacion de Amistad con el Pueblo Saharai, Libreria Compas, 1993, 167 p.

Cet essai, œuvre d'un juriste, professeur associé de Droit criminel, à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire du Front Polisario, traite des trois étapes de l'histoire récente du Sahara occidental : la colonisation espagnole à bout de souffle – la « honteuse décolonisation » (naissance du Polisario, 1<sup>re</sup> Marche verte, accords de Madrid (valeur juridique, conséquences, exode) – la « postcolonisation irresponsable » (recrudescence de la guerre, plan de paix de l'ONU et de l'OUA, 2<sup>e</sup> Marche verte, recensement électoral après le plan de paix, l'esprit d'El-Aïoun).

– CALLIES DE SALIES Bruno – **Le Maroc à la recherche d'un nouvel équilibre. *Défense nationale* (2), fév. 1994, p. 119-130.**

Analyse du projet définitif de réforme constitutionnelle. Les diverses innovations marquent une progression de l'Etat de droit, des dispositions susceptibles de faire évoluer le régime vers une monarchie parlementaire, donc à renforcer les pouvoirs du parlement. Aux élections législatives en septembre 1993 la majorité sortante connaît un repli, mais l'opposition n'obtient pas la majorité et refuse de participer au gouvernement.

– EL BADAOUI Abderrahim – **La droite existe... Je ne l'ai pas rencontrée! *Chronique*.** Casablanca : A compte d'auteur, 1994 ?, 150 p. ; 21 cm.

Cet « éphéméride », sous-titré « Le Marocain, le scrutin, le pain » comprend de courts articles pamphlétaires, réunis sous les titres suivants : « Au commencement », « Du rendez-vous communal... au double tour législatif », « L'alternance reportée », et la question « Quel après-élections ? ».

– FELIU Laura – **Human rights in Morocco : a political Tool beyond all Ethics.** Bellaterra : Univ. Autònoma de Barcelona, coll. Papers de recerca, 1994, 23 p. ; 30 cm.

Rétrospective de l'évolution de la question des Droits de l'Homme au Maroc et constat d'une réforme sans véritable changement.

– LAHLOU Aziz, FIKRI Abdelkbir, TADLAOUI Hamid, GHOMARI Mohamed, GUIBAL Michel – **Spécial constitution. Le nouveau siècle. *Revue stratégique* (8), février 1994, p. 15-127.**

Série d'articles sur la constitution de 1992 au Maroc, les changements qu'elle entraîne : référence aux droits de l'homme, élargissement des compétences du juge constitutionnel, la suprématie constitutionnelle, la problématique de la démocratisation. En annexe texte de la constitution de 1992 et les résultats des élections législatives du 25 juin 1993.

– LAURENT Michel – **Le Maroc de l'espoir.** Paris, ed. La Porte, 1994, 422 p.

– **Organisation Marocaine des Droits de l'Homme à travers ses communiqués et déclarations, déc. 1992-mai 1994.** Casablanca, Les Editions Maghrébines, 1994, 213 p.

Recueil des communiqués et déclarations de l'organisation marocaine des Droits de l'Homme publiés depuis 1993 en faveur de la protection et de la promotion des droits de la personne.

– SINACEUR Mohammed-Allal, DRISSI ALAMI MCHICHI (M.), KADIRI B., SAAF Abdallah, et al. – **Le Maroc et les droits de l'homme : positions, réalisations et perspectives.** Driss Basri, Michel Rousset, Georges Vedel (dirs), Paris, l'Harmattan, 1994, 505 p.

L'ouvrage propose une réflexion sur les sources philosophiques et historiques des droits de l'homme. La question centrale qui se trouve posée est celle de savoir s'il est possible que des chemins différents, celui de l'islam, celui de la tradition judéo-chrétienne, celui de la Renaissance et du siècle des lumières convergent vers un système de valeurs marqué du double sceau de l'universalisme et de la modernité dans lequel musulman, chrétien, juif, peuvent se reconnaître.

– WOLF Jean – **Maroc : la vérité sur le protectorat franco-espagnol ; l'épopée d'Abd el Khaleq Torres.** Michel Jobert (préf.), Casablanca, Eddif, 1994, 366 p.

Ce livre retrace l'itinéraire de la vie d'Abd el Khaleq Torres, chef nationaliste du Nord, son action patriotique, ses amitiés et ses relations au Maroc et ailleurs. Ce livre est aussi un parcours historique du Maroc.

## MAURITANIE

– **Mauritania's campaign of terror. State sponsored repression of black africans.** New York ; London, coll. Human Rights Watch. Africa, 1994, 156 p.

Le comité des Droits de l'Homme division Afrique, organisation non gouvernementale créée en 1988 à enquêté sur la violation des Droits de l'Homme. Elle a dénoncé l'épuration ethnique qui depuis 1989 sévit en Mauritanie, où des centaines de noirs ont été expulsés, arrêtés, torturés, violés et très particulièrement dans la vallée du Sénégal, sans que le gouvernement mauritanien veuille reconnaître le fait.

– *Politique Africaine*, (55) numéro spécial : Mauritanie, oct. 1994, 182 p.

La Mauritanie partage les problèmes de bon nombre de pays africains cependant, la façon de gérer ses paradoxes, dans des domaines différents, lui est originale. Ce trait de caractère s'est traduit, notamment depuis 1991, par la mise en place d'un processus de démocratisation.

– BADUEL Pierre-Robert – **La Mauritanie dans l'ordre international, *Politique Africaine*, (55).**

Engendré par la décolonisation, la scène internationale acceptera de reconnaître l'Etat Mauritanien, après plusieurs années. Dès sa naissance, la vie politique est marquée par la perméabilité du jeu entre intériorité et extériorité. Au lendemain de la Seconde guerre du Golfe, alors que l'on pouvait considérer la Mauritanie aux abois, le Koweït et l'Arabie Séoudite sont les principaux bailleurs de fonds, on assiste à un « faux-pas » ; le régime autoritaire trébuche, la Mauritanie s'appuie sur la démocratie pour se relever. Progressivement, partenaires économiques et instances internationales renouent avec le pays. S'il existe des améliorations, la démarche démocratique exige davantage d'assurance.

– CHEIKH A.W.O. – **Des voix dans le désert, sur les élections de l'ère pluraliste, *Politique Africaine*, (55).**

De juillet 1991 à avril 1992, le pouvoir militaire s'escamote pour laisser place à une démocratie parlementaire tout en conservant le personnel politique, ceci davantage sous la pression internationale que sur une demande inhérente à la Mauritanie. Le processus électoral s'était mis en place, à partir du 19.12.86 avec les premières municipales au niveau des capitales régionales. Le 7.12.90, la totalité des 208 communes seront concernées. Durant toute cette période, la communauté noire connaissant une répression grandissante de son expression, aura des difficultés à se convaincre de la volonté pluraliste gouvernementale. Approuvée par référendum le 12.7.91 la Mauritanie se dote

d'une constitution ; (24.1.92 élections présidentielles, 3.92 élections législatives, 4.92 élections sénatoriales). Les facteurs les plus significatifs du champ politique mauritanien sont : la région, l'ethnie, la tribu, tout en sachant que le mode de rattachement d'un candidat est complexe et en nuances.

– DADDAH Amel – **Le fragile parti d'une presse démocratique, *Politique Africaine*, (55).**

Apportée par le vent de la démocratisation, la presse indépendante, trois ans plus tard, éprouve une gêne certaine à se mouvoir dans le carcan instauré tant par des textes répressifs régissant la profession que par l'absence véritable de passé journalistique. Celui-ci résulte de l'exiguïté du marché, du manque de professionnalisme, de la censure, du problème d'impression, de l'inexistence de réseau national de distribution. Par conséquence, il est prématuré de considérer la presse démocratique comme un véritable contre-pouvoir. (Françoise Belledent).

– MARCHESSIN Philippe – **Origine et évolution des partis et groupes politiques, *Politique Africaine*, (55).**

A l'ouverture de la Mauritanie à la vie politique moderne – 1946 – le paysage se dessine selon trois axes ; l'émergence de nationalismes même antagonistes, la base ethnique sur laquelle repose les partis, l'influence des grandes tribus et chefferies. Que ce soit sous M.O. Daddah – 1961-1978 –, sous les colonels – 1978-1991 – ou depuis 1991, la lecture de ces facteurs est diachronique. Si l'ouverture démocratique se traduit par l'adoption d'une nouvelle constitution nettement inspirée de la constitution française de 1958, l'instauration de la liberté de la presse avec cependant deux limites : l'interdiction des partis islamiques et de « toute propagande » hostile à l'unité nationale, l'autorisation du pluripartisme ; elle ne déjoue pas pour autant les logiques communautaires. Certes, syndicats, corporations, partis politiques existent mais leur jeunesse fait qu'ils n'entraînent pas les composantes les plus significatives de la société. Certains y voient la fixité, d'autres la réappropriation de la modernité en cours.

## TUNISIE

– BEN ACHOUR Yadh – Politique et religion en Tunisie in *Etats et religions. IV. Politics and Religion in Tunisia, **Revue des sciences morales et politiques***, 4 (149), 1994, p. 353-366.

Tout en maintenant le principe selon lequel la religion d'Etat est l'Islam, les réformes bourguibiennes en Tunisie ont tendu à affirmer clairement deux principes : la prise en charge de la société par l'Etat, au niveau des mœurs, des traditions familiales et domestiques et la laïcité de fait de l'Etat. Cette politique a abouti à l'évacuation des religions minoritaires et d'un autre côté à une réislamisation des institutions, en particulier le statut personnel. Ce mouvement a été favorisé par les tendances et effets de la démocratie populiste qui prépare la voie aux intégrismes. (Francis).

– BESSIS Sophie, NASR Amin, BEN MAATOUK Belgacem – Tunisie : c'est déjà demain. Dossier. ***Jeune Afrique*** (1732), 17-23 mars 1994, p. 37-65.

La libéralisation de l'économie, la réforme de l'enseignement, celle du système de santé, la maîtrise du processus d'urbanisation, les réformes importantes en faveur des femmes, toutes ces actions en profondeur pour la modernisation de la société font que le peuple tunisien avance, mieux armé face à la menace islamiste sous-jacente.

– CATUSSE Myriam – **Analyse des discours sur l'identité tunisienne. Sens et enjeux d'un débat.** Mém. DEA, Sce politique comparative, Univ. Droit d'Economie et des Sc. Sociales, Institut. d'Etudes Politiques, Aix-en-Provence, Santucci Jean-Claude (dir.), 1994, 128 p.

– DENŒUX Guilain – Tunisie : les élections présidentielles et législatives. 20 mars 1994. *Monde arabe Maghreb Machrek* (145), juil.-sept. 1994, p. 49-72.

Les dernières élections en Tunisie se sont soldées par une victoire écrasante du président Ben Ali, et du parti au pouvoir, le Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD), dont elles ont démontré la capacité de mobilisation, encore accrue depuis sa réorganisation. Une campagne soigneusement orchestrée, axée sur les mots-clés de sécurité, prospérité et consensus, non moins que les réalisations du régime en matière de développement économique, de droits de la femme, ont influencé les électeurs en faveur de la continuité, la situation algérienne servant par ailleurs de contre-modèle. L'entrée de l'opposition à la Chambre, permise par une modification de la loi électorale, visait à créer les apparences d'un pluralisme permettant la constitution implicite d'une nouvelle charte politique fondée sur la lutte contre la « menace intégriste ». Mais les divisions d'une opposition de plus en plus marginalisée ne lui ont pas permis d'obtenir plus qu'un « quota » de dix-neuf élus. Le décalage continue de s'approfondir entre la rhétorique démocratique du régime et l'existence d'un gouvernement personnalisé qui étouffe toute contestation au nom de la stabilité. (Résumé Revue).

– **Elections présidentielles et législatives. 20 mars 1994. Documents.** Tunis : Agence Tunisienne de Communication Extérieure, 1994, Pochette fascicules.

A l'occasion des élections présidentielles et législatives de mars 1994, ces fascicules réunis dans une pochette rappellent d'une part les propos du président Ben Ali tenus lors de diverses interviews sur le régime et la nature du pouvoir, les partis politiques et les droits de l'homme, et d'autre part un récapitulatif des acquis politiques, économiques, sociaux et culturels. Y figurent aussi le code électoral et les textes législatifs.

– HAMZA Hassine Raouf – **Communisme et nationalisme en Tunisie de la « libération » à l'indépendance : 1943-1956.** Tunis, éd. de l'Université de Tunis, 1994, 391 p.

– **Zine El Abidine Ben Ali, l'homme du renouveau.** Tunis, s.l., 1994, 22 p., phot.

Brochure à la louange du président Ben Ali, à son œuvre réformatrice pour l'établissement de la démocratie et de construction d'un consensus national.

## Bibliographie en langue arabe

– إبراهيم (عسان)، شاش (علي). – بنية الدولة الشرقية. –

- 'IBRĀHĪM (ĠASSĀN), ŠĀŠ ('ALĪ). - **Structure de l'Etat oriental.** Damas : dār al-ġundī, 1993, 172 p.

– ابن زيدان (عبد الرحمان). – الانتاج السياسي لعبد الرحمان ابن زيدان . –

- 'IBN ZAYDĀN ('ABD RAĤMĀN). - Les écrits politiques d'Abderrahmane Ben Zidane. *'abḥāt*, 10 (31-32), 1994, 29-42 (14 p.)

• Etat des travaux brièvement commentés de l'historien alaouite Abderrahmane Ben Zidane. Trois manuscrits inédits sont également présentés avec à l'appui des extraits significatifs sur Moulay Ismail et Moulay Youssef. M.B.

- ابو عامود (محمد سعد) -. الاعلام العربي والسياسة الخارجية العربية . -

- 'ABŪ 'ĀMŪD (MUḤAMMAD SA'D). - L'information arabe et la politique étrangère arabe. *al-Mustaqbal al-'arabī* (182), avr. 1994, 87-101 (15 p.)

• L'absence de moyens techniques et technologiques en matière d'information et l'ignorance de l'importance de l'information sur le plan international ont contribué à l'échec de la politique extérieure arabe. Le seul leader arabe à avoir eu la maîtrise de l'information c'est Nasser qui a su, par la radio et le transistor, mener une campagne d'information contre la Grande-Bretagne, la France et les USA, lors de la crise de Suez. Critiques et moyens d'y remédier sont exposés par l'auteur afin de gagner cette bataille qu'est l'information.

- أحمد (أحمد يوسف) -. العرب وتحديات النظام الشرق أوسطي مناقشة لبعض الأبعاد السياسية . -

- 'AHMAD ('AHMAD YŪSUF). - Les Arabes et les défis du système moyen-oriental : Discussion de certaines dimensions politiques. *al-Mustaqbal al-'arabī* (179), janv. 1994, 54-66 (13 p.)

• Après les accords israélo-palestiniens et israélo-jordaniens, le système moyen-oriental mis en place a la hâte, par les Israéliens soutenus par les Américains ne peut, à lui seul, résoudre et régler tous les problèmes de la région. Israël s'active de faire la paix d'une manière partielle et parcellaire, au cas par cas, pays par pays, est-ce bien la solution ?

- أحمد (زكي) -. تحولات ومتغيرات الحركة الاسلامية المعاصرة في الوطن العربي في العقد الأخير . -

- 'AHHMAD (ZAKĪ). - Changements et variations du mouvement islamique contemporain, dans les pays arabes, pendant la dernière décennie. *al-Mustaqbal al-'arabī* (188), oct. 1994, 13-23 (11 p.)

• A la fin des années 80 et début 90, le mouvement islamiste dans son ensemble, vit des changements majeurs et connaît des mutations multiples, souvent peu et mal connus et des Musulmans et de l'opinion publique mondiale. Pour la première fois, le mouvement islamique connaît, en son sein, la critique et l'autocritique. C'est le plus important facteur de changement. La révision des méthodes, de l'échelle des valeurs, de l'attitude face à la démocratie, face à la violence, la possibilité même de transformer le mouvement islamique en un grand courant politique et intellectuel, ceci témoigne d'un changement de structure et de stratégie jusqu'ici insoupçonné.

- إسماعيل (فادي) -. الخطاب العربي المعاصر . -

- ISMĀ'ĪL (FĀDĪ). - Le Discours arabe contemporain. Beyrouth : al-mu'assasa al-ġāmi'iyya, 1993, 176 p.

- أشقرا (عثمان) -. الفكر الوطني ومسألة الثقافة الشعبية بالمغرب . -

- ŠAQRĀ ('UTMĀN). - L'idéologie nationale et la culture populaire au Maroc. *āfāq* (55), 1994, 65-69 (5 p.)

• La stratégie coloniale qui tendait à diviser la nation marocaine en deux juridictions - berbère et arabe - s'est complètement retournée contre la puissance protectrice et fut à l'origine d'une idéologie nationale en matière culturelle. M.B.

- أمين (حسين أحمد) -. الموقف الحضاري من النزاعات الدينية ودراسات أخرى . -

- 'AHMAD 'AMĪN (HUSAYN). - La position civilisationnelle vis à vis des conflits religieux et autre études. Le Caire : Sinā, 1994, 258 p.

- الأنصاري (محمد جابر). - تكوين العرب السياسي ومغزى الدولة القطرية، مدخل إلى إعادة فهم الواقع العربي. -

- al-'ANŠĀRĪ (MUḤAMMAD ĠĀBIR). - **La formation politique des arabes et la signification de l'Etat national, introduction à une nouvelle compréhension de la réalité arabe.** Beyrouth : markaz dirāsāt al-waḥda al-'arabiyya, 1994, 203 p., ind.

- باروت (محمد جمال). - يثرب الجديدة، الحركات الإسلامية الراهنة. -

- BĀRŪT (MUḤAMMAD ĠAMĀL). - **La nouvelle Médine, les mouvements islamistes actuels.** Londres : Riyad El-Rayess Books, 1994, 253 p., ind.

- بن يوسف (نجية). - ابن زيدان ونظرية الدولة المغربية. -

- 'IBN YŪSUF (NAĠIYA). - La théorie de l'Etat marocain chez Ibn Zidane. *'abḥāt*, 10 (31-32), 1994, 7-26 (20 p.).

• Les idées politiques d'Ibn Zidane sur l'Etat ont connu deux phases progressives. Au départ elles se cantonnaient dans une conception toute teintée de fiqh et de jurisprudence. C'est au contact de l'Occident colonial, dont il avait parfaitement pressenti l'apport moderne, qu'il a encouragé les Marocains à s'engouffrer dans le labyrinthe de la modernité et du progrès technique et matériel.

- البيان الختامي للمؤتمر القومي الاسلامي. -

- La déclaration finale du congrès nationalo-islamiste. *al-Mustaqbal al-'arabī* (189), nov. 1994, 41-51 (11 p.)

• La déclaration porte essentiellement sur l'identité de vues entre nationalistes arabes et islamistes. Elle rappelle les règles fondamentales qui régissent le nationalisme arabe et la foi islamique. Elle dicte des résolutions fermes et définitives. Elle établit les lois qui doivent régir leurs rapports entre eux et avec les autres communautés ou pays non-arabes ou non-musulmans. La déclaration finale rejette toute solution qui ne soit pas conforme aux aspirations des masses arabo-musulmanes. Elle met en garde contre toute proposition venant de l'extérieur.

- الجادر (أديب)، عبد الرحمن (أسعد)، بنت طلال (بسمة)، جردانة (بشينة)، إلخ... النظام الإنساني العالمي وحقوق الإنسان في الوطن العربي. -

- al-ĠĀDIR ('ADĪB), 'ABD ar-RAḤMAN ('AS'AD), BINT TALĀL (BASAMA), ĠARDĀNA (BUTAYNA), et al. - **Le système humanitaire mondial et les droits de l'homme dans le monde arabe.** Amman : muntadaà al-fikr al-'arabī, 1993, 310 p.

• Actes d'un colloque tenu à Amman sur le thème de la coopération et des droits de l'homme dans le monde arabe en rapport avec le nouveau système humanitaire international mis en place par les puissances occidentales. L'aide humanitaire est analysée comme une nouvelle forme de la domination économique et politique de l'occident sur le Tiers-monde. Sont abordés entre autres thèmes, celui des origines et modes de gestion spécifiquement arabe des droits de l'homme, le droit des peuples au développement et à la souveraineté, le droit du peuple palestinien à récupérer ses terres et les droits des femmes dans le monde arabe.

- جرار (حسني جرار). - الجهاد الإسلامي المعاصر : فقهه - حركاته - أعلامه. -

- ĠARĀR (ḤUSNĪ 'ADHAM). - **Le jihad islamique contemporain : le Fiqh - les mouvements - les figures.** Amman : dār al-bašīr, 1994, 118 p.

- الجيلاري (عبد السلام). - الحقيقة الكاشفة : رد على الحقيقة الغائبة لفرج فوده وإسلام السياسي لسعيد العثماوي. -

- al-ĞILĀRĪ ('ABD as-SALĀM). - La vérité dévoilante : réponse à "la vérité absente" de Faraj Fuda et à "l'islam politique" de Ashmaoui. Casablanca : fildây, 1994, 158 p.

- الحروب (خالد). - الإسلاميون في فلسطين. -

- al-HARRŪB (ĤĀLĪD). - **Les islamistes en Palestine**. Amman : dār al-bašīr, 1994, 200 p.

• Cet ouvrage est essentiellement centré sur le mouvement islamique palestinien, Hamas, actif à Gaza, et dans les territoires occupés par les israéliens. L'auteur analyse les positions, les actions et l'idéologie de ce mouvement. Les points suivants sont exposés : sa position dans le débat palestinien, son combat à l'intérieur de la Palestine, son adhésion au principe du djihad islamique, ses relations avec les chrétiens des territoires occupés, avec l'organisation de libération de la Palestine, avec le terrorisme, la société civile palestinienne et son implantation politique au Moyen-Orient.

- الحصري (ساطع)، المازني (إبراهيم عبد القادر)، كبة (محمد مهدي)، شاهين (نجيب)، إلخ... - قراءات في الفكر القومي، الكتاب الأول : القومية العربية : فكرتها ومقوماتها. -

- al-HUŠRĪ (SĀTI'), al-MĀZINĪ ('IBRĀHĪM 'ABD al-QĀDIR), KUBBA (MUĤAMMAD MAĤDĪ), ŠĀĤIN (NAGĪB), et al.. - **Lectures sur la pensée nationaliste arabe, vol. 1 : le nationalisme arabe : l'idée et les fondements**. Beyrouth : markaz dirāsāt al-waḥḍa al-'arabiyya, 1993, 865, ind.

- خليل (محمد أمين). - صورة الولايات المتحدة الأمريكية في العالم العربي. -

- ĤALĪL (MUĤAMMAD 'AMĪN). - **L'Image des Etats-Unis dans le monde arabe**. Le Caire : maktaba madbūli, 1994, 145 p.

- الدجاني (احمد صدقي)، عيسى (حسام)، عوض (محسن)، فايق (محمد). - رؤية قومية لحال الأمة : ورقة عمل. -

- ad-DAĞĀNĪ ('AĤMAD ŠIDQĪ), 'ĪSĀ (ĤUSĀM), 'AWAD (MUĤSIN), FĀYIQ (MUĤAMMAD). - Vision nationaliste arabe sur l'état de la nation : fiche de travail. *al-Mustaqbal al-'arabi* (189), nov. 1994, 19-30 (12 p.)

• Les A. font un bilan objectif de la situation critique de la nation arabe toute entière. Ils dressent un constat sévère de tous les échecs que connaissent les Arabes dans des domaines divers : social, économique, politique conflictuelle inter-arabe, culturelle et international. Ils recommandent le dialogue, l'unité arabe, la concertation, l'indépendance nationale, la démocratie et les droits de l'homme, dans un climat de justice sociale et de réel développement.

- زعزاع (عبد الله)، محمد (بولعيش)، الحسنی (الإدریسی)، عبد الرحيم (تفنت)، إلخ... ندوة الدار البيضاء المنعقدة بالمركز الثقافي للمعاريف. - قضايا الإطار السياسي لعموم المواطنين الديمقراطيين المغاربة. -

- ZA'ZĀ' ('ABD al-LLĀĤ), MUĤAMMAD (BŪL'ĪŠ), al-HASANĪ (al-IDRĪSĪ), 'ABD ar-RAĤĪM (TAFANŪT) et al. - **Le problème du cadre politique pour l'ensemble des démocrates marocains**. Casablanca : al-yasār ad-dimuqrāṭi, 1994, 111 p.

- سلامة (بيير)، غليون (برهان)، الحارثي (أحمد)، المباركي (محمد)، إلخ... جدلية الدولة والمجتمع بالمغرب.

- SALĀMA (Pierre), ĠALIYŪN (BURHĀN), al-HĀRITĪ ('AḤMAD), al-MUBĀRIKĪ (MUḤAMMAD) et al. - **La dialectique de l'État et de la société au Maroc**. Casablanca : 'ifriqiyya aš-šarq, 1994, 277 p.

- سلامة (غسان)، جيرجيان (إدوارد)، هدار (ليون) إلخ، ياسين (منى)، تقديم، عمر (محبوب)، مراجعة. - الغرب والاسلام.

- SALAME (ĠHASSAN), ĠĪRĠIYĀN (EDOUARD), HADAR (LEON), MILLER (JUDITH), et al. YĀSĪN (MUNĀ), préf., 'UMAR (MAḤĠŪB), collab. - **L'Occident et l'islam**. Le Caire : d ār ġih ād, 1994, 227 p.

• Les cinq contributions de cet ouvrage (dont quatre écrites par des occidentaux) portent sur le thème des rapports entre l'islam et l'occident, pris sous l'angle d'une confrontation entre deux civilisations aux valeurs différentes et souvent inconciliables (démocratie, laïcité, droits de l'homme). L'analyse porte sur l'islam radical, sur les représentations que s'en fait l'Occident, sur les menaces réelles ou supposées qu'il fait peser sur la scène internationale, et sur une analyse plus approfondie de l'antagonisme qui oppose ces deux mondes.

- الشاوي (توفيق محمد). - الشرق الأوسط والأمة الوسط.

- aš-ŠĀWĪ (TAWFĪQ MUḤAMMAD). - **Le Moyen Orient et la Umma médiane**. Le Caire : az-zahrā' li al-'i'lām al-'arabī, 1994, 213 p.

- الصاوي (صلاح). - تحكيم الشريعة ودعاوى الخصوم.

- aš-ŠĀWĪ (ŠALĀḤ). - **L'arbitrage de la Shari'a et les allégations des adversaires**. Le Caire : dār al-'i'lām ad-dawlī, 1994, 93 p.

• Plaidoierie argumentée pour défendre le principe de la nécessité d'appliquer la chariaa et réfutation du principe de la séparation de la religion de la politique.

- ضريف (محمد). - الإسلام السياسي في الجزائر.

- ḌARĪF (MUḤAMMAD). - **L'islam politique en Algérie**. Casablanca : À compte d'auteur, al-maġalla al-maġribiyya li 'ilm al-iġtimā ' as-siyāsī, 1994, 249 p.

• Cet ouvrage analyse le contexte historique de la montée de l'islam politique en Algérie présenté comme une continuation, voire l'achèvement de la période nationaliste. L'expérience nationale de l'Algérie moderne et indépendante est analysée à partir de ses supports philosophique, idéologique et politique ainsi que les limites de cette expérience autour de l'unicité politique (parti unique), l'unicité religieuse (l'islam d'Etat) et l'unicité culturelle (l'arabocentrisme). L'auteur procède ensuite à une analyse critique des différentes phases de l'indépendance nationale pour aboutir aux émeutes d'octobre 1988, à l'échec de la politique socialiste de l'Algérie et à la naissance d'une opposition islamique radicale ouvrant la voie aux mouvements islamiques et à une radicalisation progressive qui aboutit à la terreur politique.

- الطوزي (محمد). - الحركة الاسلامية الجزائرية.

- at-TŪZĪ (MUḤAMMAD). - **Le mouvement islamiste algérien**. āfāq , 108-132 (25 p.)

- عمارة (محمد)، جاد الحق (علي جاد الحق)، تقديم. - الإسلام والسياسة، الرد على شبهات العلمانيين. -

- 'AMĀRA (MUHAMMAD). ĠĀD al-ĤAQ ('ALĪ ĠĀD al-ĤAQ), préf. - **L'Islam et la politique, réponse aux insinuations laïques.** Le Caire : dār at-tawzī' wa an-našr al-'islāmiyya, 1993, 215 p.

- عمر (عبد الفتاح)، كوتدجيان (جورج)، السيد (محمود)، محافظة (علي)، القزق (سليم)، السيد (مصطفى)، الشرفي (سلوى)، الندوة العربية حول التربية على حقوق الانسان والديمقراطية. - التربية على حقوق الانسان والديمقراطية في الوطن العربي. -

- 'UMAR ('ABD al-FATTĀH), KŪTDĠIYĀN (ĠEORĠE), as-SAYYID (MAHMŪD), MUĤAFAZA ('ALĪ), et al. - **L'enseignement des droits de l'homme et de la démocratie dans le monde arabe.** Tunis : al-ma'had al-'arabī li ḥuqūq al-'insān, 1994, 248 p.

• Voir rubrique Droit.

- عنبتاوي (منذر)، أبو صعب (جورج)، تقديم. - الإنسان قضية وحقوق (دفاعاً عن حقوق الإنسان في الوطن العربي). -

- 'ANABTĀWĪ (MUNDIR). 'ABŪ SA'B (ĠEORĠES), préf. - **L'Homme, une cause, des droits. (Pour la défense des droits de l'Homme dans le monde arabe).** Tunis : al-ma'had al-'arabī li ḥuqūq al-'insān, 1994, 187, ill.

- غصيب (هشام). - هل هنالك عقل عربي. قراءة نقدية لمشروع محمد عابد الجابري. -

- ĠUṢAYB (HIṢĀM). - **Y a-t-il une raison arabe ? Lecture critique du projet de Mohamed Abid al-Jabiri.** Beyrouth : al-mu'assasa al-'arabiyya li ad-dirāsāt, Amman : dār at-tanwir al-'ilmī, 1993, 298 p.

- قاسم (رياض). - تقرير عن : المؤتمر القومي العربي الخامس بيروت 9 - 11 أيار ، مايو 1994. -

- QĀSIM (RIYĀD). - Rapport sur le cinquième congrès national arabe : Beyrouth du 9 au 11 mai 1994. **al-Mustaqbal al-'arabī** (185), jui. 1994, 144-157 (14 p.)

• Le premier congrès arabe a eu lieu en Tunisie, en 1990 ; le second, en Jordanie, en 1991 ; le troisième, le quatrième et dernier au Liban, à Beyrouth, en 1992, 93 et 94. Beyrouth a souffert beaucoup plus qu'une autre capitale arabe des méfaits de la politique inter-arabe et de la politique inter-nationale arabe. Les conflits armés, les conflits politiques et idéologiques ont contribué largement à ces catastrophes, à répétition. Le rapport du cinquième congrès national arabe est riche d'événements, d'analyses et d'interventions. Il est riche aussi de conclusions et de résolutions. Il appelle au travail en commun, à l'ouverture et au dialogue. Il rejette, avec force, tout sectarisme et toute dépendance. Il veut préserver le pain, la paix et la dignité pour tous.

- القرضاوي (يوسف). - المسلمون قادمون. -

- al-QARDĀWĪ (YŪSUF). - **Les Musulmans arrivent.** Le Caire : dār al-wafā', 1994, 166 p.

- القردغلي (حبيب)، تقديم، كريم (عبد المجيد)، تقديم. - وثائق نصية وشفوية : رجال الدين والحركة الوطنية بتونس 1881-1938، أحداث الثلاثينات من خلال الذاكرة. -

- al-QAZDAĠĠĠ (ĤABĠĠ), KARĠM ('ABD al-MAĠĠĠD), prġf. - Documents ġcrits et oraux : les hommes de religion et le mouvement national tunisien 1881-1938, les ġvġnements des annġes 30 ġ travers la mġmoire. Tunis : al-ma'had al-'a'la' li tġriĤ al-Ĥaraka al-wa'ataniyya, 1993, 157 p.

- كريم (عبد المجيد)، حمزة (حسين رؤوف)، جلاب (الهادي). - مؤتمر قصر هلال 2 مارس 1934. -

- KARĠM ('ABD al-MAĠĠĠD), HAMZA (HUSAYN RU'ĠF), ĠALLĠB (al-HĠDĠ). - Le congrġs de Ksar Hellal, 2 mars 1934. Tunis : al-ma'had al-'a'la' li tġriĤ al-Ĥaraka al-wa'ataniyya, 1994, 124 p.

- المعاينة (سميĤ). - التسوية السياسية للصراع العربي الصهيوني. -

- al-MA'ĠYĠTA (SAMĠĤ). - Du rġglement politique du conflit arabo-sioniste. Amman : dġr al-ba'ġir, 1993, 264 p.

- المهذبي (ميلود). - دياب (احمد عبد الحكم). - اتحاد المغرب العربي والمجموعة الاوروبية : آفاق عام 2000. -

- al-MHADBĠ (MĠLĠD), DYĠB ('AHMAD'ABD al-HAKAM). - L'Union du Maghreb Ġrabe et la Communautġ Europġenne : Horizons : 2000. *al-Mustaqbal al-'arabi* (184), juin 1994, 54-74 (21 p.)

• Curieuse est la similitude qui unit l'UMA (l'Union du Maghreb Ġrabe) et la CEE (la Commission Economique Europġenne). Les deux organisations ont connu et connaissent des avatars presque analogues. Elles ont surtout, en commun, la destinġe de la Mġditerranġe et une multitude d'ġchanges : anciens ġ dġvelopper et nouveaux, ġ crġer et ġ fructifier.

- نظمي (وميض). - المثقف العربي بين السلطة والجماهير : اشكالية العلاقة الصعبة. -

- NAZMĠ (WAMĠD). L'intellectuel arabe entre le pouvoir et les masses populaires : problġmatique de la relation difficile. *al-Mustaqbal al-'arabi* (186), aoĠt 1994, 59-76 (18 p.)

• L'auteur dġcrit la situation difficile de l'intellectuel arabe. Il n'est pas aisġ d'ġtre intellectuel dans le monde arabe. La problġmatique rġside dans ses rapports avec le pouvoir politique, d'une part et les masses populaires d'autre part. L'intellectuel est suspect aux regards de deux parties. Il lui faut lutter pour avoir et garder son identitġ. On exige de lui une participation, mais quand, comment, pour quel rġsultat ? Crġer un climat de libertġ, de dġmocratie, de justice sociale et de paix semble ġtre la condition primordiale pour que cet intellectuel puisse vivre, produire et trouver sa juste place entre un pouvoir moins oppressif et un public moins exigeant, plus enclin au dialogue et ġ la discussion.

- النعيم (عبد الله أحمد)، أمين (حسين أحمد)، تقديم. - نحو تطوير التشريع الإسلامي. -  
 - an-NA'ĪM ('ABD al-LLĀH 'AHAMD). 'AMĪN (ḤUSAYN 'AḤMAD), préf. -  
**Vers le réforme de la législation musulmane.** Le Caire : sinā, 1994,  
 248 p.  
 Voir rubrique *Droit*.

- النظام الجماهيري .-

- **Le système jamahirien.** s.l. : ḡāmi'a maftūḥa, 1994, 397, ill.

- النونو (مطيع). - دولة البعث وإسلام عفلق. -

- an-NŪNŪ (MUTĪ'). - **L'Etat du Baas et l'islam d'Aflaq.** s.l. : À compte  
 d'auteur, 1994, 585, phot., fac. sim.

• Ouvrage fait par un journaliste sur le Baas, depuis sa fondation en Syrie par M. Aflaq jusqu'à Saddam Hussein et le conflit du Golfe. L'auteur analyse successivement : l'évolution de ce mouvement politique, issu des courants laïcs, socialistes, nationalistes et des sociétés secrètes; le rôle de ses chefs historiques ; l'allégeance du fondateur envers S. Hussein, parallèlement à l'évolution du Baas irakien. En tant qu'arabe et musulman il défend la thèse selon laquelle l'attitude de S.Hussein dans la crise du Golfe a permis de révéler l'inanité de ces concepts importés, face aux principes éthiques de l'islam.

- نويهض (خلدون). - تكوين الحدود العربية : لماذا وإلى أين .-

- NUWAYHID (ḤALDŪN). - Création des frontières arabes : pourquoi et jusqu'où ? *al-Mustaqbal al-'arabī* (187), sep. 1994, 27-35 (9 p.)

• Etude relative aux frontières : leur création, leur étendue, leur expansion, leur disparition. Elle se veut comparative et "différencielle".

- النيهوم (الصادق). - إسلام ضد الإسلام، شريعة من ورق. -

- an-NAYHŪM (aṣ-ṢĀDIQ). - **Un islam contre l'islam, une sharia en papier.** Londres : Riad El-Rayess Books, 1994, 379, ind.

- هيكال (محمد حسنين). - العرب على اعتاب القرن 21 .-

- HAYKAL (MUḤAMMAD ḤASANĪN). - Les Arabes au seuil du XXIe siècle. *al-Mustaqbal al-'arabī* (190), déc. 1994, 4-25 (22 p.)

• Le journaliste égyptien fait sa leçon inaugurale devant des énarques égyptiens qui viennent de terminer leurs études à l'institut national supérieur d'administration au Caire. Il met en garde son auditoire contre la Pax Americana et Israël qui se veut et se dit la gardienne de toute la région contre l'islam et son intégrisme déferlant sur l'Europe et la région. Il s'inquiète et s'interroge sur cette paix hative. Les Arabes la signent sur des défaites répétées, alors que les Israéliens, eux la concluent sur des victoires certaines.

- اليازغي (محمد)، ولعلو (فتح الله)، الراضي (عبد الواحد)، عليوة (خالد)، خيرات (عبد الهادي). - التغيير الديمقراطي ومتطلبات التنمية الشاملة، حصيلة السنة التشريعية 1993 - 1994

- al-YĀZAGĪ (MUHAMMAD), WALA'ĻŪ (FATH al-LLĀH), ar-RĀDĪ ('ABD al-WĀHID), 'ALĪWA (ĤĀLID), ḤAYRĀT ('ABD al-HADĪ). - **Le changement démocratique et les exigences du développement. Bilan de l'année législative 1993 - 1994.** Casablanca : al-ittihād al-ištirākī al-quwāt aš-ša'biyya al-fariq an-niyābi al-ittihādi, 1994, 448, phot.